IL A ÉTÉ CONFIÉ À CHIKHI ET STORA

Le travail mémoriel s'accomplira sans commission mixte

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6748 - DIMANCHE 26 JUILLET 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Après la relative reprise des cours du pétrole

DES PRÉVISIONS FINANCIÈRES CLÉMENTES



Le prix du baril de pétrole se stabilise au-dessus des 40 dollars depuis le début de ce mois de juillet. Avant-hier en clôture, le Brent, baril de référence de la mer du nord, s'échangeait à 43,69 dollars pour livraison en septembre. Dans le cas où les cours se stabilisent dans la moyenne des 40 dollars à la fin de 2020 les recettes d'exportations des hydrocarbures seraient de 23 milliards de dollars contre une prévision de 17,7 milliards de dollars dans la loi de finances complémentaire.

Page 3

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

605 nouveaux cas, 383 guérisons et 10 décès en 24 heures

Page 2

PLUS DE 1500 ENQUÊTES DÉCLENCHÉES EN TROIS MOIS

Explosion des affaires de cybercriminalité

Page 5

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

AUX RECTEURS DE DÉCIDER !

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE AU MENU

Réunion du Conseil des ministres aujourd'hui

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera aujourd'hui par visioconférence un Conseil des ministres destiné notamment à l'examen de l'évolution des activités sectorielles à la lumière de la nouvelle approche de relance socio-économique, a indiqué hier un communiqué de la présidence de la République.
«Le Conseil des ministres tiendra dimanche matin, 26 juillet 2020, sa réunion périodique par visio-conférence, sous la présidence de M. Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale», précise le communiqué. A l'ordre du jour de cette réunion, figurent nombre de points en relation avec le lancement et le développement des activités sectorielles dans le cadre de la nouvelle approche de relance socio-économique ainsi que l'examen des cahiers de charges relatives à la réorganisation des activités industrielles. La réunion sera également l'occasion pour examiner un rapport d'évaluation des retombées socio-économiques de la Covid-19 et l'évolution de la situation sanitaire dans le pays. Elle examinera aussi un projet d'ordonnance modifiant et complétant le code pénal visant à protéger le corps médical et les personnels de la santé, ainsi qu'un exposé sur les voies à même de les prémunir contre la pandémie, a indiqué la même source. **M. D.**

LUTTE CONTRE LE COVID-19 À BÉJAÏA

Du matériel médical offert aux hôpitaux

D'IMPORTANTS dons ont été offerts récemment par des bienfaiteurs à la cellule de crise et de lutte contre le Covid-19 de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit d'»un don de 500 kits d'extraction du virus covid-19 et 380 kits de prélèvement par deux bienfaiteurs», a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Laquelle fait remarquer que «ces kits ont été acheminés vers le laboratoire d'analyse de la faculté de médecine du l'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa». L'arrivée de ces dons intervient au moment où le Covid-19 fait un rebond et les hôpitaux de la wilaya sont dans le besoin absolu de ces moyens d'autant qu'ils sont saturés s'il l'on compte les 70 malades hospitalisés au CHU Khéllil Amrane et 50 autres l'hôpital Franz Fanon. La même source souligne qu'»un quota de 2500 kits d'extraction du virus, 2000 kits de dépistage et une quantité importante de matériel consommable médical ont été acquis sur le budget de la wilaya au profit du laboratoire du CHU de Béjaïa et celui de la faculté de médecine». Et de souligner qu'»une commande a été effectuée par la wilaya pour l'acquisition de deux automates capables de réaliser des tests de dépistage à grande échelle», a-t-on indiqué. Les dons ont été transmis via Cheikh Sediki Boubekeur membre de l'association humanitaire d'entraide. De son côté, la fondation Zénedine Zidane a fait encore un autre geste en offrant du matériel médical aux hôpitaux de la wilaya et plusieurs établissement hospitalier du pays. Elle a offert deux kits de respiration artificielle au CHU de Béjaïa et elle a distribué plus d'une dizaine de kits de respiration artificielle en faveur de plusieurs hôpitaux des wilayas du pays. Pour sa part, le comité stop Covid19 Béjaïa a livré aujourd'hui 200 kits de prélèvement nécessaire aux tests de dépistage Covid19. **N. Bensalem**

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

605 nouveaux cas, 383 guérisons et 10 décès en 24 heures

La situation épidémique reste très inquiétante en Algérie, notamment avec les nouveaux records enregistrés depuis de début du mois de juillet. Le dernier bilan a fait état de 605 nouvelles contaminations à la Covid-19, 383 guérisons et dix morts en 24 heures. «605 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 383 guérisons et dix décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas de contamination à 26.764, des guérisons à 18.076 et celui des décès à 1.146», a indiqué le Pr Djamel Fourar.



Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 60 cas pour 100.000 habitants. Il a également indiqué que les 48 wilayas ont recensé des nouveau cas positif à la Covid-19 durant les dernières 24 heures. Selon la même source, 28 wilayas ont enregistré moins de 10 cas, tandis que 20 autres ont recensé plus de 10 cas chacune. Les wilayas d'Alger (2.572 cas), Sétif (2.340 cas), Blida (2.287 cas), Oran (1.909 cas) et Batna (974 cas) représentent à elles seules 39% des cas de contamination et 36% des décès enregistrés sur le territoire national. Il a fait savoir que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 56.8% des cas de contamination au nouveau coronavirus et celles âgées de plus de 60 ans représentent 30%. Le responsable a aussi signalé que 75% des décès concernent des personnes âgées de plus de 60 ans et celles âgées entre 25 et 60 ans en représentent 25%.
Concernant les personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une légère baisse, avec 63 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (65 cas la veille).
Enfin, le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques. Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, notamment celles souffrant de maladies chroniques.
Dans le monde, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 16,052.579 de cas confirmés dont 9.817.81 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 644.808 décès.
Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.
Sur la journée de vendredi, 6.241 nouveaux décès et 282.042 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 1.157 nouveaux morts, le Brésil (1.156) et l'Inde (757).
Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 145.546 décès pour 4.112.651 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 1.261.624 personnes ont été déclarées guéries. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 85.238 morts pour 2.343.366 cas, le Royaume-Uni avec 45.677 morts (297.914 cas), le Mexique avec 42.645 morts (378.285 cas), et l'Italie avec 35.097 morts (245.590 cas).
Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 85 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Royaume-Uni (67), l'Espagne (61), l'Italie (58), et la Suède (56).
La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 83.784 cas (34 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès et 78.889 guérisons.
L'Europe totalisait hier 207.599 décès pour 3.046.440 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 179.692 décès (4.247.552 cas), les Etats-Unis et le Canada 154.461 décès (4.225.857 cas), l'Asie 56.099 décès (2.396.156 cas), le Moyen-Orient 24.872 décès (1.073.596 cas), l'Afrique 17.084 décès (810.634 cas), et l'Océanie 174 décès (15.597 cas).

Mohamed Mecelti

LUTTE CONTRE LA COVID-19

L'Algérie réceptionne un don de matériel médical de la Turquie

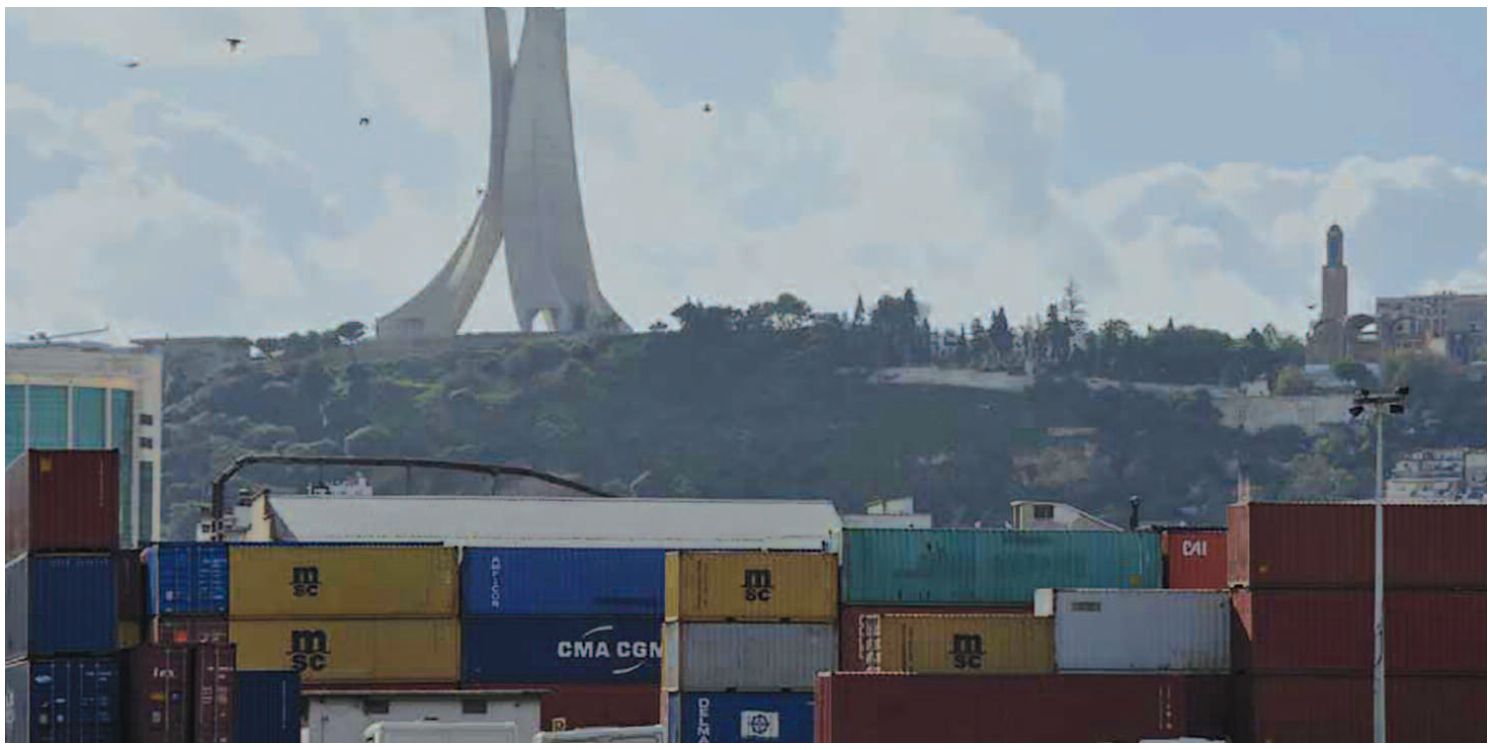
UN DON de huit tonnes de matériels médicaux offert par la Turquie pour contribuer aux efforts de l'Algérie‹ visant à endiguer la propagation de la pandémie de la COVID-19, a été réceptionné hier au siège de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid et l'ambassadrice de la Turquie en Algérie, Mahinur Ozdemir Goktas. Accompagné lors de cette sortie du ministre délégué chargé de la Réforme hospitalière, le Pr Ismaïl Mesbah, le ministre de la Santé a déclaré, lors d'un point de presse, que cette aide vient consolider la relation «fraternelle» qu'entretient l'Algérie avec la Turquie, d'autant que cette aide est constituée de moyens de protection mais surtout des appareils respiratoires de première nécessité dans la lutte contre cette maladie mortelle.
Évoquant la possibilité de développer une collaboration dans le domaine de la santé avec la Turquie, le ministre a précisé que ces dons seront acheminés à travers les différentes wilayas et ce, en fonction de la demande et des études établies par les directions régionales de la santé.
M. Benbouzid a fait savoir, à ce propos, qu'un avion a décollé hier matin pour distribuer les dons à Tamanrasset et In Salah.
De son côté, l'ambassadrice turque a déclaré que «l'Algérie est un pays frère et nous avons une histoire et une tradition commune. Et c'est dans le cadre de la solidarité et avec honneur, que nous faisons don de ce matériel médical pour l'accompagner dans sa lutte contre le coronavirus». La diplomate a relevé que l'Algérie et les États-Unis sont les seuls pays à avoir reçu de la Turquie des aides médicales depuis le début de la pandémie. Le don médical octroyé par la Turquie est constitué de 25 appareils respiratoires de fabrication turque, de thermocycleurs pour PCR, de masques 3 plis, de masque de protection FFP2 et de combinaisons avec cagoules.

Mohamed M.

APRÈS LA RELATIVE REPRISE DES COURS DU PÉTROLE

DES PRÉVISIONS FINANCIÈRES CLÉMENTES

Le prix du baril de pétrole se stabilise au-dessus des 40 dollars depuis le début de ce mois de juillet. Ce vendredi en clôture, le Brent, baril de référence de la mer du nord, s'échangeait à 43,69 dollars pour livraison en septembre.



A titre de rappel et à la fin du premier trimestre de 2020 les conséquences du covid-19 et la guerre des prix déclenchée par l'Arabie saoudite, ont faits plongés le prix moyen du Brent à 18,38 dollars en avril. Un prix jamais observé depuis 1998, année où le baril de référence de la mer du nord a été cédé à 12,76 dollars. Les conséquences du covid-19 ont entrainées un grave ralentissement de l'économie mondiale et une restriction jamais vue des déplacements et du transport aérien.

La demande mondiale en pétrole avait alors régressée de 25% tandis que l'offre se maintenait toujours à 100 millions de barils par jour jusqu'au mois d'avril de l'année en cours. Face à cette situation inédite, le gouvernement décide d'une loi de finances complémentaires en tenant compte de la nouvelle donne pétrolière.

La loi de finance 2020 élaborée par le gouvernement Bedoui a été élaborée sur la base d'un prix moyen du baril de pétrole à 50 dollars. Presque six mois après le début de l'année le gouvernement de Djerrad a baissé le prix de référence à 30 dollars. Conséquences, les recettes prévisionnelles des exportations des hydrocarbures ne seraient que de 17,7 milliards de dollars tandis que la fiscalité pétrolière ne pourrait fournir que 1397,7 milliards de dinars au budget de l'Etat à un moment ou les dépenses dépasseraient les 7372 milliards de dinars.

L'Algérie s'apprête à passer une année très difficile sur le plan économique et sociale.

Lors de son dernier rapport la banque africaine de développement a prévu pour l'Algérie une croissance économique négative de 4,4% en 2020. Les conséquences de l'effondrement des marchés pétroliers sur l'économie mondiale obligeront les pays membres de l'OPEP et producteurs Non-OPEP à conclure un accord de réduction de la production de près de 10 millions de barils par jour au milieu du mois d'avril de l'année en cours. Une décision qui fera remontée le prix moyen du baril de 18,38 dollars en avril à 26,31 dollars au mois de mai. Avant d'atteindre les 40,48 dollars au mois de juin. Durant le premier semestre de 2020 le prix moyen du baril de pétrole a été de 40 dollars.

La tendance des prix et ce jusqu'au mois de septembre reste légèrement supérieure à 40 dollars. Dans le cas où les cours se stabilisent dans la moyenne des 40 dollars à la fin de 2020 les recettes d'exportations des hydrocarbures seraient de 23 milliards de dollars contre une prévision de 17,7 milliards de dollars dans la loi de finances complémentaire. Tandis que la fiscalité pétrolière augmenterait de près de 500 milliards de dinars par rapport aux prévisions de la même loi. Mais malgré cette amélioration des recettes des exportations des hydrocarbures elle reste tout de même inférieure de 10 milliards de dollars par rapport à 2019. Le gouvernement et dans la perspective de faire face à ce manque à gagner en devises a décidé de réduire la facture des importations des biens et des services.

Un plan de relance de l'économie sera également finalisé d'ici le mois d'aout prochain.

Ce dernier doit limiter les prévisions de récession pour l'année en cours et préparer une reprise forte de l'économie algérienne en 2021. Même si cette petite embellie des marchés pétroliers est la bienvenue par ces temps de crise il reste que des réformes profondes des finances et de l'économie doivent être engagées pour sortir de cette dépendance contraignante des hydrocarbures.

Larbi C.

IL A ÉTÉ CONFIÉ À CHIKHI ET STORA

Le travail mémoriel s'accomplira sans commission mixte

L'HISTORIEN Benjamin Stora a été reçu avant-hier par le président français Emmanuel Macron, afin de lui confier la mission de mener «le travail mémoriel» lié à la question du «colonialisme et la guerre d'Algérie», selon la présidence française. Cette mission s'inscrit dans le cadre de la démarche entreprise par les deux présidents algérien et français, pour tenter de régler la question de la mémoire entre les deux pays et visera à favoriser les voies de «la réconciliation entre les peuples algérien et français». Ainsi des conclusions de ce travail mémoriel sont attendues à la fin de l'année en cours. «Elle permettra de dresser un état des lieux juste et précis du chemin accompli en France sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, ainsi que le regard porté sur ces enjeux de part et d'autre de la Méditerranée», précise la présidence française.

Côté algérien, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait annoncé, il y a une semaine, avoir désigné Abdelmadjid Chikhi, directeur général du Centre national des archives et conseiller auprès de la Présidence chargé des archives nationales et de la mémoire nationale, afin de lui confier la mission «d'un travail de vérité sur les questions mémorielles entre l'Algérie et la France».

Après des spéculations dans les milieux médiatiques sur les noms des historiens nationaux en mesure de prendre en charge le dossier de la mémoire si épineux, le choix est tombé sur M. Chikhi qui aura à présenter un travail sur une question qui semble être «une priorité» pour les autorités politiques à Alger. «Nous souhaiterons être des partenaires de la France et non des antagonistes, car le dossier de la mémoire est prioritaire et vient avant toute relation économique ou humaine», avait indiqué le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum le 11 juillet dernier. Cependant, le chef de la diplomatie algérienne avait affirmé la position de l'Algérie de ne pas céder sur cette question mémorielle, et qu'après la récupération des restes mortuaires des résistants martyrs le 3 juillet passé, d'autres pas devront suivre pour arriver à un apaisement des relations entre Alger et Paris. Il avait mis l'accent à ce propos sur la récupération de tout le reste des ossatures des chouhadas qui se trouvent actuellement en France, ainsi que les archives et le règlement du dossier des essais nucléaires effectués durant les année soixante à Reggane au sud-ouest algérien.

Pour rappel, le chef de l'Etat avait déclaré dans un entretien accordé au journal français L'Opinion que «l'historien Benjamin Stora a été nommé pour accomplir ce travail mémoriel pour la partie française».

La nouvelle s'est limitée à ce niveau sans plus de détails sur une éventuelle mise en place d'une commission mixte entre les deux pays.

De son côté, l'historien Stora a infirmé sur son compte Facebook l'existence de cette commission mixte, précisant qu'il s'agissait plutôt d'un «travail qui consiste à remettre des notes personnelles et réflexions autour de cette question». A la veille de la réception de sa lettre de mission, M. Stora et lors de son passage jeudi dernier sur les ondes de RFI (Radio France Internationale), a souligné le fait qu'il n'est pas représentant de l'Etat français. «On ne peut jamais définitivement réconcilier des mémoires. Mais, je crois qu'il faut avancer vers une relative paix des mémoires pour précisément affronter les défis de l'avenir et pour ne pas rester prisonniers tout le temps du passé, parce que l'Algérie et la France ont besoin l'une de l'autre», a-t-il éclairé. «L'histoire en Algérie comme en France est une histoire à enjeux. On a effectivement de part et d'autre de la Méditerranée à essayer d'approcher au plus près possible une histoire, qui soit celle des faits eux-mêmes et qui ne soit pas une histoire idéologisée en permanence», ajoute encore l'historien français d'origine algérienne.

Si les historiens chargés de ce «travail mémoriel» sont appelés à approcher au plus possible une histoire «non idéologisée» afin d'affronter «les évènements douloureux de la période coloniale», l'historien Mohamed Arezki Ferrad avait souligné dans un entretien accordé au *Jeune Indépendant* que «le règlement de la question mémorielle devrait passer par l'incrimination de la colonisation».

Aziza Mehdid

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Aux recteurs de décider !

La rentrée universitaire prévue le 23 août a été officialisée hier par le ministre de l'Enseignement Supérieur, Abdelbaki Benziane lors d'une visite de travail effectuée dans les wilayas de Constantine et Skikda.



Le ministre a cependant annoncé que l'entame des cours sera laissée à l'appréciation des recteurs en fonction de l'évolution de la pandémie dans chaque wilaya. Ce qui de prime abord, alertent déjà des enseignants, nécessiterait «un consensus entre responsables de toutes les structures universitaires d'une même circonscription, sinon ce serait la confusion». Ce qui peut créer des écarts dans les programmes entre étudiants des différentes universités du pays, laissent entendre des acteurs du secteur, dans la mesure où dans certaines régions, la tendance haussière qu'a connu le bilan des contaminés par la covid-19 ces derniers jours reste de mauvaise augure. Toutefois, d'aucuns estiment que l'association des efforts devrait contribuer à rendre cet objectif possible, d'autant qu'il n'est pas question de déclarer l'année blanche et par conséquent, il faudrait rattraper le retard enregistré durant le second semestre de l'année 2019-2020 avant d'entamer l'année 2020-2021.

Le ministre a, en effet, déclaré en marge de sa visite à l'université Saleh Boubnider – Constantine 3 que «la rentrée universitaire a été fixée au 23 août prochain, tandis que les cours devraient reprendre progressivement en fonction de l'évolution de l'épidémie du coronavirus et c'est aux «responsables locaux de décider de la reprise en fonction de l'évolution de la situation sanitaire de la région, tout en précisant que cela se fera en concertation avec les partenaires sociaux.

Pour rappel, un protocole provisoire a été annoncé, il y a une dizaine de jours, lors d'une réunion présidée par le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en concertation avec le ministère de la Santé.

Afin de limiter la propagation du germe viral, un appel a été lancé aux enseignants et étudiants afin qu'ils adhèrent à certaines mesures préventives, dont la limitation du temps des cours et des TD à une heure et les TP à deux heures, la réduction du nombre maximal d'étudiants par transport à 25, une prise de température quotidienne et le port de bavette obligatoire.

Rappelons toutefois que le prédécesseur de l'actuel chef du département de l'Enseignement supérieur, Chems-eddine Chitour avait fixé la reprise des cours à la troisième semaine du mois d'août, ce qui fut alors qualifié d'insensé.

La tendance à la hausse que connait la pandémie en Algérie semble en tout avoir peser en faveur d'un report d'au moins deux semaines, soit à partir de la deuxième semaine de septembre.

Lors de sa visite dans la capitale de l'Est, M. Abdelbaki Benziane a donné le coup d'envoi d'une conférence régionale des recteurs des universités de l'Est, lesquels devront justement s'étaler et s'approfondir sur les modalités et autres stratégies à adopter afin de réussir ce défi. Le ministre a, par ailleurs, inauguré le pôle de recherche scientifique, l'un des cinq prévus à travers le territoire national, lesquels devront prendre en charge la recherche inhérente à de grands projets de développement auxquels aspirent les pouvoirs publics les prochaines années.

Ce nouveau pôle est composé d'un ensemble de structures de 6 unités scientifiques et de centres de recherches de spécialités différentes. Selon le vice-recteur de l'université 1 des Frères Mentouri M. Ferkous M'barek, cet ensemble ne fait que traduire sur le terrain les projets lancés par l'université. «C'est un véritable pôle scientifique composé de plusieurs unités scientifiques, d'un centre de recherche en sciences humaines et sociales, d'une unité de recherche en physique théorique, d'une unité en médiation de culture scientifique et des labos qui sont affiliés au centre de recherche en mécanique, implanté à Chaabersas, en plus de deux plates-formes technologiques destinées au centre de recherche en biotechnologie». dira-t-il, avant d'ajouter «qu'il y a aussi un incubateur devant servir aux diplômés porteurs de projets d'entreprise à réaliser et d'où ils peuvent faire aboutir leurs recherches. Cet incubateur est relié à l'Endrovet dont le siège est à Alger. Et tout cela, a-t-il conclu, répond à la nouvelle politique du secteur qui est la recherche appliquée».

La délégation ministérielle avait auparavant, tôt le matin, effectué une virée dans la wilaya de Skikda. Plusieurs structures ont été inaugurées dont un complexe universitaire de 8 000 places destiné à desserrer l'étau sur l'université du 20 Août 1955 de la ville côtière, devenue trop exiguë pour prendre en charge le nombre de plus en plus important d'étudiants de la région, une cité universitaire a également été mise à la disposition des étudiants et devra recevoir son premier lot de résidents dès cette rentrée.

Le ministre a, par ailleurs, supervisé un projet actuellement à l'arrêt de 200 logements de fonction destinés aux enseignants, lesquels enseignants profitant d'ailleurs du passage du ministre n'ont pas manqué de soulever certains soucis, notamment celui du retard accusé par ce projet qui, avaient-ils précisé à l'hôte de l'antique Rusicada traine depuis 2013.

Amine B.

BEM ET BAC 2020

Oudjaout insiste sur l'application du protocole sanitaire

LE MINISTRE de l'Éducation nationale, Mohamed Ouadjaout a insisté, hier, sur l'application de la circulaire réglementaire et du protocole préventif sanitaire relatif à l'organisation des examens du BEM et du Baccalauréat, prévus en septembre prochain, pour «garantir» la réussite de ce rendez-vous, en cette conjoncture sanitaire exceptionnelle que traverse le pays suite à la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19). Présidant une conférence avec les directeurs de l'Éducation des wilayas par visioconférence, le ministre a insisté sur l'impératif de mettre en œuvre toutes les instructions prévues dans la circulaire réglementaire et le protocole préventif sanitaire relatif à l'organisation des deux examens et d'exiger de tous les encadreurs -chacun selon sa fonction et ses prérogatives- la mise en application de leurs contenus pour «réunir toutes les conditions réglementaires et sanitaires idoines pour le bon déroulement de ces deux examens, de manière à garantir la réussite de cet important rendez-vous».

L'organisation du déroulement et de la correction des examens du BEM et du Baccalauréat (session 2020) sera marquée par «la mise en œuvre des mesures préventives et sanitaires rigoureuses garanties par un protocole préventif sanitaire élaboré par le ministère de l'Education nationale et validé par le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, un protocole que tous les chefs de centres et l'ensemble des travailleurs sont tenus de respecter», a-t-il précisé. Et d'ajouter: ce protocole vise essentiellement à «assurer la sécurité sanitaire des candidats et des encadreurs et à éviter la propagation de cette pandémie, en application du décret exécutif 20-69 du 21 mars 2020 relatif aux mesures de prévention contre la propagation du nouveau Coronavirus (COVID -19) et l'ensemble des textes subséquents».

Lors de cette conférence consacrée à l'évaluation des préparatifs et mesures liés aux examens scolaires nationaux session 2020, M.Ouadjaout a instruit les directeurs de l'éducation «d'organiser des réunions avec les chefs de centres et les encadreurs, toutes catégories confondues, pour insister sur la prise de toutes les mesures préventives et sanitaires nécessaires et l'application stricte du protocole tout au long des périodes des examens, de la collecte des copies et de la correction afin de préserver la santé et la sécurité de tous». Pour concrétiser ces mesures et assurer l'organisation des deux examens dans des conditions normales, le ministre a souligné la nécessité d'appliquer strictement toutes les mesures préventives contenues dans le protocole en question.

Evoquant le phénomène d'absentéisme marquant les examens, le ministre de l'éducation a indiqué que «cette question relève des prérogatives directes des directeurs de l'éducation qui sont tenus, dans ce cadre, d'informer et d'avertir, à grande échelle, les parties concernées avant le lancement des deux examens et de les sensibiliser à leur rôle important, au service de nos enfants et du système éducatif».

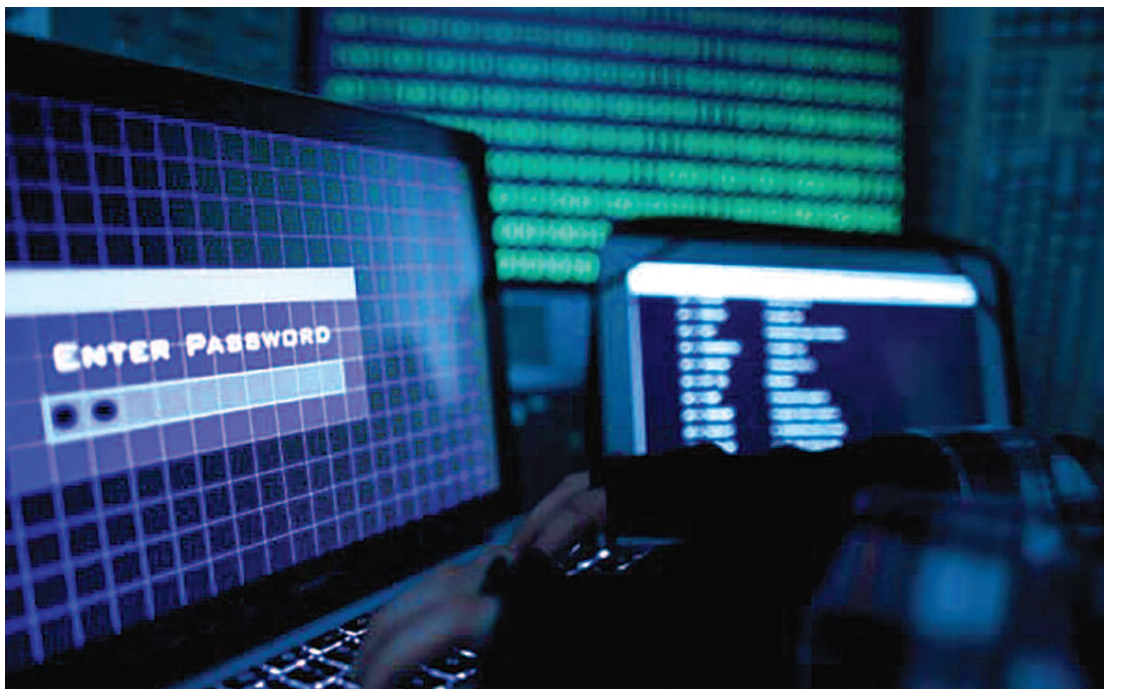
Pour le ministre, il est primordial de tenir informer l'ensemble des encadreurs, le secrétariat, les surveillants et le personnel chargé del'organisation et du suivi, des nouvelles sanctions applicables aux tricheurs et complices, et qui vont de simples sanctions administratives et pédagogiques à des sanctions pénales». Il a rappelé, à ce propos, que les actes répréhensibles qui portent atteinte à la crédibilité des examens sont «criminalisés par le dernier code pénal conformément à la loi numéro 20-06 du 28 avril 2020 modifiant et complétant l'ordonnance numéro 66-156 du 8 juin 1966 portant code pénal, précisément dans le chapitre 9 intitulé «De l'Atteinte à l'intégrité des
examens et concours», notamment les articles 253 bis 6 et 253 bis 12».M. Ouadjaout a évoqué, par ailleurs, le rôle important que joue la commission de wilaya de coordination et de suivi, présidée par le Wali et chargée de la préparation matérielle des deux examens et la mise en place de tous les moyens requis pour leur réussite, notamment les volets réglementaire, sécuritaire, préventif et sanitaire.

S.O. Brahim

PLUS DE 1500 ENQUÊTES DÉCLENCHÉES EN TROIS MOIS

Explosion des affaires de cybercriminalité

Les réseaux sociaux ont répercuté les habitudes et les comportements de nombreux Algériens. C'est dans ces espaces virtuels qu'on découvre leurs multiples formes criminelles. Un véritable grand réservoir du mal où toutes les formes d'agressions morales, conduisant parfois aux atteintes physiques, sont constatées.



En ces temps de pandémie, avec le stress du confinement et les multiples contraintes de la vie familiale et socioéconomique, de nombreux algériens dépassent les limites. Ils versent carrément dans l'excessif, le délictueux et l'interdit. Discours de haine, atteinte à la dignité des personnes, à leurs vies privées, agressions physiques et morales, appels à la violence, nervosité excessive, désobéissance civile, fausses informations, les réactions de ces algériens dans les réseaux sociaux attirent aussi bien la curiosité des psychologues et psychiatres, que l'étonnement des simples observateurs.

Depuis des semaines, ces comportements ont pris une proportion alarmante sur les réseaux sociaux, cette technologie à double tranchant. Une tendance qui s'accélère trop rapidement chaque jour et qui, par conséquent, provoque des réactions légitimes chez les victimes.

Durant les trois mois passés, les affaires pénales constatées sur les réseaux sociaux et traitées par les services de la Sûreté nationale ont battu tous les records, leurs nombres ont atteint 1546 affaires cybercriminelles, selon un bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

D'habitude, ce nombre des affaires de la cybercriminalité est recensé en douze mois. Cette fois, on assiste à une explosion du fléau.

Pour faire face à cette nouvelle forme de criminalité, l'Algérie s'est dotée, il y a quelques semaines, d'une loi incriminant la publication des propos racistes et les fake news, les agressions morales, les appels à la désobéissance sur les réseaux sociaux.

L'Etat a décidé d'agir avec la plus grande fermeté contre les publications à caractère criminel, y compris les fake news qui, pendant la pandémie du coronavirus, ont même alarmé et démoralisé la population, d'après les autorités. Le ministère des Affaires Religieuses a été mis à contribution dans cette lutte inédite, dont les ravages sur les personnes et les institutions sont incalculables.

Le ministère avait publié, il y'a quelques semaines, une fatwa, avis juridique donné par un spécialiste de la loi islamique contre les fausses informations propagées à dessein.

Le comité ministériel des fatwas prévient que la publication de fausses informations «pouvant nuire au citoyen et à la société" en ces temps de pandémie est «illicite». Mais, malgré toutes ces décisions, les agressions sur les réseaux sociaux n'ont pas cessé, elles ont même doublé. Par exemple, les agressions successives dans les hôpitaux, contre des médecins, infirmiers et personnel paramédical, ont été presque toutes, inspirées, attisées et nourries, à l'origine, à partir des réseaux sociaux.

Ces agressions contre le corps de la santé ont démontré l'usage néfaste des réseaux sociaux et leurs effets sur le comportement de nombreux internautes et citoyens. Médecins lynchés, infirmiers battus, directeurs tabassés et châtiés, des agressions choquantes qui démontrent comment ces réseaux sociaux ont pu produire de mauvais ou de dangereux comportements. Fait significatif : Les agressions contre le personnel médical dans les hôpitaux ont connu une hausse très inquiétante, où l'on compte des dizaines de cas, causant des dizaines de blessés parmi le personnel victime. Cela a eu lieu pratiquement durant ces dernières semaines, soit durant la pandémie. Impossible de ne pas faire le lien. Mais, selon les constats des enquêteurs, ce sont les réseaux sociaux qui ont été les déclencheurs, ou les allumeurs. Ils sont les véritables réservoirs du mal et un support important des publications de haine, et de discrimination. C'est ici que les appels aux agressions collectives contre des médecins ont pris forme. C'est aussi ici que, les appels à la désobéissance civile sont diffusés et c'est sur ces réseaux que les atteintes à la dignité des personnes se comptent à la pelle, et c'est ici encore que les fausses informations ou «fake news» circulent à gogo et partagées par les internautes algériens.

L'ETAT PASSE À L'ACTE

Après les multiples avertissements, l'Etat a décidé d'agir face à l'ampleur des dégâts et les atteintes de ces dépassements sur la société civile et sa quiétude. Le magistrat près le tribunal de M'Sila avait prononcé, en mai dernier, une peine de six mois de prison ferme assortie d'une amende de 100 000 DA à l'encontre d'une jeune fille arrêtée pour désinformation de l'opinion publique sur la propagation du Covid-19. La jeune fille, âgée d'une vingtaine d'année, jugée en comparution immédiate, était poursuivie pour «diffusion des publications qui nuisent à l'intérêt national» et pour «diffamation sur les réseaux sociaux».

Aussi, les services de la Sûreté nationale ont procédé, en juin passé, à l'arrestation de deux individus à la wilaya de Chlef et de Tiaret pour diffusion de fausses informations sur les réseaux sociaux. Le premier individu arrêté à Chlef est suspecté d'avoir publié une prétendue mouture du projet d'amendement de la Constitution sur les réseaux sociaux. Quant au deuxième individu arrêté à Tiaret, il est suspecté d'avoir publié sur les réseaux sociaux une fausse correspondance ministérielle portant une signature falsifiée du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, concernant ce qu'il a appelé «prime de contagion et prime de risque au profit des éléments de la Protection civile». Les deux suspects arrêtés ont été déférés au parquet compétent, faut-il le rappeler. En outre, le ministère de l'Intérieur avait affirmé, en avril passé, que «la diffusion de rumeurs et de fake news pour semer la confusion et troubler l'ordre public est passible de sanctions fermes conformément aux mécanismes prévus par la loi».

D'autre part, les éléments de la sûreté de daïra de Boussaâda, relevant de la sûreté de wilaya de M'sila, avaient arrêté, au cours du mois dernier, deux personnes pour avoir «répandu la terreur en générant un climat d'insécurité», et pour «outrage à corps constitués» sur le réseau social Facebook, selon des informations diffusées par l'agence officielle.

La même source avait précisé que les services, chargés de la lutte contre la cybercriminalité, ont mis la main sur un profil Facebook, dont le propriétaire avait posté une série de publications, «incitant les foules au rassemblement», en plus «d'atteinte à la sécurité de l'Etat et outrage à corps constitués».

Les procédures judiciaires achevées, les mis en cause avaient été traduits devant le parquet pour «propagation de terreur et création d'un climat d'insécurité à travers une atteinte au moral de corps constitués». Les deux individus impliqués avaient fait l'objet d'une comparution immédiate devant le juge qui avait ordonné leur mise en détention.

Les services de la gendarmerie nationale dans la wilaya de Saida avaient arrêté, durant le mois passé, deux personnes accusées d'avoir diffusé de fausses informations concernant le coronavirus (Covid-19) sur les réseaux sociaux, avait indiqué la Gendarmerie nationale. Elles ont été mises en prison, faut-il le souligner. Aujourd'hui, la lutte contre la cybercriminalité est plus que jamais lancée, vue sa hausse foudroyante dans le pays, où l'objectif est de créer une barrière solide à cette nouvelle forme de criminalité qui touche à la dignité et à la vie des citoyens et sa sécurité, la stabilité et l'intégrité du territoire du pays.

Sofiane Abi

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE

Plus de 5 quintaux de kif traité saisis près de la frontière à Bechar

UNE GRANDE quantité de kif traité s'élevant à plus de cinq quintaux, a été saisie vendredi par des Garde-frontières à Moughel, près des frontières à Bechar, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée et dans la dynamique des efforts intenses visant à endiguer la propagation du fléau de narcotrafic dans notre pays, des Garde-frontières ont saisi, le 24 juillet 2020 à Moughel près des frontières à Bechar en 3e Région Militaire, une grande quantité de kif traité s'élevant à cinq (05) quintaux et six (06) kilogrammes", précise le MDN. Dans le même contexte, des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) et des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté quatre (04) narcotrafiquants et saisi (08) kilogrammes de kif traité et (3273) comprimés psychotropes lors de deux opérations distinctes menées à Constantine et Batna en 5e Région Militaire, tandis que trois (03) contrebandiers ont été appréhendés en possession de (45) quintaux de tabac et de (2640) paquets de cigarettes à El-Oued en 4e Région Militaire.

A Tamanrasset en 6e Région Militaire, un détachement de l'ANP a intercepté douze (12) individus et saisi quatre (04) groupes électrogènes et trois (03) marteaux piqueurs servant dans des opérations d'orpaillage illicite, alors que des détachements combinés de l'ANP ont déjoué des tentatives de contrebande de (4643) litres de carburants à Souk-Ahras, Tébessa et El Tarf en 5e Région Militaire.

Par ailleurs, des Gardes-côtes et des éléments de la Gendarmerie nationale ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de (218) individus à bord d'embarcations de construction artisanale à Chlef, Oran, Mostaganem et Aïn Témouchent, tandis que (44) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Bordj Badji Mokhtar.

S. N.

CORONAVIRUS

Plus de 4 millions de cas aux États-Unis

L'épidémie semble repartir à la hausse dans le sud et l'ouest du pays. Au total, plus de 60 000 nouveaux cas sont enregistrés chaque jour.



La situation continue de s'aggraver aux États-Unis. Alors que Donald Trump a fait volte-face cette semaine au sujet du port du masque, le pays a franchi jeudi le cap des 4 millions de cas officiels d'infection au nouveau coronavirus depuis le début de la pandémie, selon le comptage à 15 h 40 (19 h 40 GMT) de l'université Johns-Hopkins, qui fait référence. Le pays a jusqu'ici enregistré 4 005 414 infections. Avec plus de 143 800 décès, les États-Unis sont de loin les plus endeuillés au monde en valeur absolue, devant le Brésil et le Royaume-Uni. Le cap des 3 millions de cas avait été atteint le 8 juillet dans le pays.

Dans plusieurs régions des États-Unis, l'épidémie de Covid-19 semble marquer le pas, mais la Californie a encore battu un record de contaminations et les experts préviennent que les sous-capacités de tests empêchent de prédire quand la pandémie, qui a dépassé jeudi quatre millions de cas recensés, atteindra son « pic ». Si l'on s'en tient au nombre officiel de nouveaux cas détectés, plusieurs États ont stoppé la hausse exponentielle qui était observée en juin, comme l'Arkansas, l'Iowa, les Caroline du Nord et du Sud et l'Arizona, dont la capitale Phoenix était il y a quelques semaines l'un des foyers les plus actifs de circulation du coronavirus dans le pays. Les fermetures récentes de bars et les nouvelles obligations locales de port du masque semblent porter leurs fruits, bien qu'au niveau fédéral, Donald Trump ait attendu cette semaine pour s'inquiéter publiquement et dire que porter un masque était un geste « patriotique ».

UN PIC DANS LES QUATRE PROCHAINES SEMAINES

L'Arizona donne de l'espoir. Le nombre de nouveaux cas détectés dans cet État voisin de la Californie a certes atteint les 20 000 en sept jours, mais c'était 11 % de moins que la semaine précédente. « Les choses s'améliorent », témoignait jeudi Matthew Heinz, médecin dans un hôpital de Tucson, qui crédite le port du masque, notamment par un gouverneur républicain longtemps réfractaire. « Beaucoup plus de gens portent des masques par rapport à il y a un mois », dit-il à l'Agence France-Presse. Les hospitalisations y sont nettement en baisse depuis juin.

Sur l'ensemble du pays, l'épidémie est loin d'être contenue. Mais le nombre de nouveaux cas a augmenté de 7 % en une semaine, soit moins que les + 20 % enregistrés dans les semaines précédentes. Le pays a identifié plus de 60 000 nouveaux cas quotidiennement depuis neuf jours. Et les modèles épidémiques prédisent, en moyenne, un pic national dans les quatre prochaines semaines, selon Nicholas Reich, de l'université du Massachusetts, qui agrège les modèles d'une vingtaine de centres de recherche. Il prévient qu'on ne peut pas être certain d'avoir atteint un tournant, car dans des endroits comme le Texas et la Floride, les gens doivent faire la queue des heures pour un test, et les résultats mettent trois, quatre ou sept jours à être communiqués, ce qui brouille le suivi en temps réel de l'épidémie. La stabilisation « est sans doute en partie due aux embouteillages de tests », dit Nicholas Reich à l'Agence France-Presse. William Schaffner, professeur à l'université Vanderbilt, préfère rester pessimiste pour l'instant. « Les circonstances restent très, très fragiles », dit-il à l'Agence France-Presse. « Beaucoup de gens continuent à ignorer la distanciation physique et les masques. »

Le consensus scientifique est que la vague des décès suit de trois ou quatre semaines celle des infections. La courbe des cas est repartie à la hausse mi-juin, et celle des morts remonte modérément depuis début juillet sans signe de ralentissement, atteignant ces deux derniers jours environ un millier de morts. Le Texas, la Californie, l'Alabama, l'Idaho ont chacun annoncé mercredi des records de décès en 24 heures (et pour la Californie, un record aussi du nombre de nouveaux cas). La Floride également jeudi, avec 173 décès. Il est difficile de prédire jusqu'où les morts monteront, car la mortalité n'est plus aussi forte qu'au début de la pandémie, quand les médecins découvraient une toute nouvelle maladie. Aujourd'hui deux médicaments ont prouvé leur efficacité, les hôpitaux utilisent les respirateurs de façon plus subtile, et les malades sont plus jeunes. « Mais tout comme en avril, stabiliser ne suffira pas : le but est de supprimer, pas juste d'atténuer », dit à l'Agence France-Presse Thomas Tsai, médecin et chercheur à Harvard. Thomas Tsai s'inquiète déjà de voir d'autres régions prendre le relais, comme le Missouri. Le Mississippi et Porto Rico sont aussi en pleine explosion.

L'erreur des États-Unis fut de brûler les étapes du déconfinement en mai, et d'avoir rouvert trop tôt, trop vite, avant que la courbe des contagions soit complètement redescendue comme en Europe. Si un tournant était réellement atteint cet été, Thomas Tsai insiste sur le fait que le pays devra avoir la patience de continuer la distanciation physique, le port du masque, et une politique proactive de tests.

R. I.

BORIS JOHNSON

Un an de tempêtes

IL Y A UN AN, Boris Johnson, 56 ans, devenait le nouveau Premier ministre du Royaume-Uni. Une année chargée, entre le Brexit et l'épidémie de Covid-19, dont lui-même a été victime. En juillet 2018, il avait démissionné du gouvernement Theresa May, dont il occupait la charge de secrétaire d'État aux Affaires étrangères, et était ainsi redevenu simple député. Il voulait marquer par là même son désaccord avec la stratégie de la Première ministre concernant le Brexit, dont il a été un fervent supporteur lors du référendum de juin 2016.

L'ex-maire de Londres à l'éternelle tignasse blonde ébouriffée n'a pas tardé à revenir au centre du jeu lorsque Theresa May a été contrainte de démissionner, le Parlement ayant rejeté à plusieurs reprises l'accord de sortie de l'UE qu'elle avait négocié avec Bruxelles. Boris Johnson a alors facilement remporté le scrutin pour prendre la tête du Parti conservateur et, de là, celle du pays. Il a ensuite fait le pari risqué de convoquer des élections législatives anticipées pour réunir une majorité perdue par Theresa May dans un précédent scrutin. Pari remporté haut la main, puisqu'il a obtenu la plus grande majorité parlementaire depuis Margaret Thatcher, ouvrant ainsi la voie au départ du Royaume-Uni de l'UE le 31 janvier.

Après 47 ans d'un mariage houleux, cette séparation devait marquer un « véritable moment de renouveau national », selon Boris Johnson. Pourtant, ce « nouveau départ », qui devait se manifester par des investissements à gogo dans les services publics et les infrastructures, comme promis lors de sa campagne, s'est vite heurté à l'épidémie de nouveau coronavirus. Boris Johnson s'est alors retrouvé sous le feu des critiques pour avoir tardé à instaurer des mesures strictes, tandis que la plupart des pays européens avaient déjà fermé leurs frontières et confiné leur population. Quelque 45 000 morts plus tard, le Royaume-Uni détient le triste record du pays européen le plus touché par le virus.

« Boris Johnson et son équipe feraient bien d'utiliser à bon escient la période de répit [qui s'annonce cet été] pour renouveler l'approche du gouvernement », relevait, jeudi, un éditorial acerbe du Times. Boris Johnson a lui-même fait les frais de sa légèreté, contractant fin mars une forme sévère du Covid-19, qui l'a envoyé en soins intensifs, où il a frôlé la mort. Quelques semaines après sa sortie de l'hôpital, sa fiancée Carrie Symonds donnait naissance à leur premier fils, s'ajoutant aux quatre enfants issus de son deuxième mariage.

Malgré tout, « Boris » conserve de fervents partisans, qui vantent sa capacité à déléguer et sa détermination. Selon un sondage YouGov publié jeudi, 89 % des conservateurs veulent qu'il reste à la tête du parti. C'est un personnage « haut en couleur, mais avec une vision stratégique », a dit de lui le président français Emmanuel Macron. « Ceux qui ne l'ont pas pris au sérieux se sont fourvoyés. » D'énormes défis attendent encore Boris Johnson, alors que l'impact de la pandémie sur l'économie britannique ne révélera sa véritable ampleur que d'ici quelques mois.

Les experts mettent aussi en garde contre une potentielle deuxième vague de contamination, ce qui remettrait au centre des critiques la gestion gouvernementale de la crise sanitaire. Le Premier ministre n'est pas non plus débarrassé de la question du Brexit, qui a fait tomber ses deux prédécesseurs, puisque les négociations en cours avec l'Europe sur leur future relation sont loin d'être assurées d'aboutir à un accord. Il doit aussi faire face à un nouveau challengeur plus coriace à la tête du Labour, principal parti d'opposition, depuis l'élection début avril de Keir Starmer. Les velléités d'indépendance de l'Écosse et les dissensions au sein de son propre parti, visant notamment son proche conseiller Dominic Cummings, continueront de l'occuper.

R. I.

MERCATO: WEST HAM S'AFFICHE POUR SAÏD BENRAHMA

A EN CROIRE les informations du quotidien anglais Daily Mirror, Said Benrahma (24 ans) intéresserait fortement la formation londonienne de West Ham selon. Mais pour s'offrir le joueur de 24 ans (17 buts et 8 passes décisives cette saison), les Hammers devront dégraisser et ont déjà mis Andriy Yarmolenko, Felipe Anderson et Albian Ajeti sur la liste des transferts, précise le même média.
Pisté par plusieurs clubs anglais dont Chelsea et le nouveau promu en Premier League Leeds United, Saïd Benrahma est évalué à 20 millions euros par Brentford.

OGC NICE :

Attal et Boudoui qualifiés en ligue Europa grâce au sacre du PSG en coupe de France

L'OGC NICE, 5e de Ligue 1 française de football, a assuré à sa qualification pour la phase de groupes de la prochaine saison de Ligue Europa, grâce au sacre du Paris SG en Coupe de France, vendredi face à Saint-Etienne (1-0).L'équipe entraînée par Patrick Vieira, qui a décroché la cinquième place du dernier Championnat interrompu par la pandémie de coronavirus, attendait le résultat des finales des coupes pour être fixé sur son avenir européen.Reims attend également un coup de pouce. Un succès parisien contre Lyon, vendredi prochain en finale de la Coupe de la Ligue, enverra la formation champenoise, sixième de L1, au 2e tour préliminaire de Ligue Europa.

MERCATO : LAÏDOUNI SIGNE À FERENCVÁROS

AUTEUR d'une belle saison avec la formation de Voluntari en Roumanie, le défenseur franco-algérien Aissa Laidouni quitte son équipe et va jouer désormais avec Ferencvárosi TC .Le joueur qui peut occuper tous les postes en défense ainsi que milieu défensif, a signé avec le champion de Hongrie de la saison écoulée. Aïssa Laïdouni, 23 ans, qui a été proposé à la JSK la saison dernière, a fait sa formation avec Angers avant de partir vers Chambly en France avant de partir en Roumanie .

EGYPTE : ESSAM AL HADARY MET UN TERME À SA CARRIÈRE

L'EMBLÉMATIQUE gardien de but international égyptien, Essam El Hadary a annoncé, jeudi à la télévision nationale, la fin de sa carrière de footballeur, après une trentaine année passée au plus haut niveau.«Le football est ma seconde épouse et on vient de divorcer. Je ne rejouerai plus. Tout le système est maintenant en erreur, les chefs s'attaquant les uns les autres. Que Dieu vienne en aide aux joueur», a déclaré Al Hadary, avec beaucoup d'émotion. Le gardien le plus titré du football égyptien a estimé qu'il n'a rien de plus à ajouter à sa carrière, déjà très riche. «Il n'y a pas de meilleur gardien en Egypte que moi. Je ne suis resté sur le banc qu'en 1998 pour Nader El-Sayed», a ajouté El Hadary. L'ex gardien d'Al Ahly met ainsi un terme à une carrière riche. Plus de 150 apparitions en sélection, 4 victoires en Coupe d'Afrique des nations. Egalement 3 Ligue des champions et 3 Supercoupe d'Afrique de la CAF. L'octuple champion d'Egypte avait déjà mis un terme à sa carrière internationale en août 2018.

Equipe nationale : Belmadi a décliné «des projets très intéressants»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a déclaré vendredi qu'il avait décliné «des projets très intéressants», à l'issue de la campagne victorieuse à la CAN-2019 en Egypte, affichant son attachement et son ambition d'aller à la Coupe du monde 2022 au Qatar avec les «Verts».



«C'est normal d'attirer les convoitises. Les choses sont très claires, j'ai un contrat jusqu'en 2022. Ce n'est pas par arrogance de ma part, ou bien par manque de respect, loin de là. Je suis très respectueux de toutes les offres qu'on a pu recevoir, pour lesquelles je n'ai pas répondu, car je suis lié par un contrat. Je n'ai pas envie de mettre des trucs dans ma tête, pour moi c'est une sorte de pollution. Je remercie les gens qui me font confiance, qui auraient voulu qu'on puisse travailler ensemble. Il y'a eu des projets très intéressants, sans parler des projets les plus lucratifs», a-t-il indiqué dans un entretien accordé au site officiel de la Fédération algérienne (FAF).Belmadi s'exprimait à l'occasion du premier anniversaire de l'exploit réalisé par l'Algérie lors de la CAN-2019 disputée en Egypte. Les «Verts» avaient conclu par la plus belle des manières un parcours sans faute, en battant en finale le Sénégal de Sadio Mané (1-0), au stade international du Caire. «Au jour d'aujourd'hui, il n'y a pas plus intéressant qu'une parole donnée aux joueurs, plus qu'une signature pour moi. Dire aux joueurs qu'on veut aller à la Coupe du monde dans un premier temps, et de faire quelque chose de grand dans un second temps, ça vaut tout. Si aujourd'hui, j'ai reçu ces offres-là, c'est en grande partie grâce aux joueurs», a-t-il ajouté. Avant de poursuivre : «Je n'ai pas connu la Coupe du monde en tant que joueur, j'ai envie de la connaitre en tant que sélectionneur dans un pays que je connais très bien, dans lequel je vis. Tout est réuni pour pouvoir progresser, aller loin. Cela passera par l'implication et l'investissement à 100% des joueurs. On s'est remis au boulot après la CAN-2019».Toutefois, Belmadi a clairement affiché son intention de quitter son poste, dans le cas où il constate qu'il ne pourrait pas apporter un plus à la sélection. «Le jour où je constate qu'il n'y aurait pas une marge de progression, qu'on ne peut pas aller plus haut que ça, je ne serai donc plus d'un réel apport. ça serait malhonnête de ma part de rester aux commandes pour un contrat ou autre motif. Je ne le ferai pas en club, et je ne le ferai jamais pour mon pays. L'accord qu'on a eu avec les joueurs est celui de savoir est ce qu'on est capables d'aller plus haut ?, nous avons des objectifs, dont celui du Mondial 2022 au Qatar».
Covid-19 : «Nous essayons d'avoir une visibilité»
Belmadi a relevé par ailleurs, la difficulté de tracer un programme de préparation pour l'équipe nationale, inactive depuis le mois de novembre 2019 en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19). «Je suis en train de planifier avec le président de la FAF (Kheireddine Zetchi, ndlr) le plus loin qu'on puisse le permettre. Nous avons une date pour le mois d'octobre prochain, j'espère qu'elle ne sera pas annulée. Il y a des choses qui peuvent être remises en cause, par rapport à la situation épidémiologique qui n'est pas encore très claire en Afrique. Nous sommes toujours en difficulté pour organiser des matchs dans le continent. Nous essayons d'avoir une visibilité, mais on n'a pas tous les atouts en mains», a-t-il regretté. En dépit de cette période de pandémie, Belmadi a indiqué qu'il ne comptait pas chômer, en préparant notamment le 2e tour éliminatoire du Mondial-2022, à commencer par faire une nouvelle analyse des précédents matchs des «Verts». «Nous avons un groupe de qualifications qui est déjà là, en présence du Burkina Faso, le Niger, et le Djibouti .Nous sommes déjà dans la préparation de ces matchs là, on en connait quasiment tout. Une ré-analyse de nos matchs qu'on a pu faire, pendant ou après la CAN-2019 s'impose. Nous avons déjà les grandes lignes sur lesquelles on veut bosser, il y'a aussi le suivi des joueurs, surtout pour ceux qui sont en difficulté à l'image de Adlène Guedioura, victime d'une blessure au ligament croisé qui a commencé à évoluer, ou encore le retour de blessure de Youcef Atal. Il y a aussi l'apparition de certains joueurs, moins connus pour le public mais sur lesquels je suis très attentif, qui pourraient peut-être nous rejoindre un jour. Il y a du travail au quotidien, nous essayons d'anticiper un petit peu dans la mesure du possible». Enfin, Belmadi a indiqué que la pandémie liée au Covid-19 a fini par «perturber nos plans». «Nous avons très rapidement compris que cette période-là allait durer, cela a perturbé tous nos plans. Nous étions à fond sur nos échéances, à l'instar de toutes les sélections. On s'est orienté vers des choses qui peuvent nous faire gagner un certain temps».

Basket/ Africa League (BAL) : Le lancement de la saison inaugurale avant la fin de l'année

LE PRÉSIDENT de la Basket Africa League (BAL), Amadou Gallo Fall, envisage le lancement de la saison inaugurale de cette nouvelle ligue avant la fin de l'année, avec le changement du format original. «Nous avons reporté le lancement de la BAL au mois de mars dernier, à une semaine du début de la saison inaugurale. Pendant tout le temps, nous ne sommes pas restés inactifs ( ). Nous travaillons à distance. Nous sommes en train de préparer le lancement de notre saison inaugurale avant la fin de l'année», a-t-il dit par vidéoconférence à des journalistes sportifs sénégalais. La pandémie du coronavirus a entrainé le report du démarrage de cette ligue, initialement prévu le 13 mars.Le président de la BAL et vice-président de la NBA-Afrique assure qu'ils ont passé beaucoup de temps à évaluer la situation avec les autorités des pays qui devaient abriter les compétitions. Selon lui, «vu le temps écoulé, le format va changer». Amadou Gallo Fall a expliqué que les organisateurs de la BAL ne vont pas s'entêter à lancer la compétition si certaines conditions médicales et logistiques «ne sont pas réunies». «C'est réaliste de reprendre si les conditions médicales et logistiques que nous sommes assignées sont satisfaites. Je serais parfaitement à l'aise d'envisager une reprise», a-t-il fait savoir Toutefois, il a indiqué que le format et la durée de la compétition «vont certainement changer». Le président de la BAL a évoqué des discussions avec différents pays devant accueillir l'événement. «Nous ne sommes pas pressés, nous sommes là pour préparer une Ligue dans la durée», a-t-il souligné. La Basketball Africa Ligue (Bal), née d'un partenariat entre la Fédération internationale de Basketball (FIBA) et la National Basketball Association (NBA), doit regrouper 12 équipes provenant de plusieurs pays africains. Le Maroc, l'Egypte, la Tunisie, le Sénégal, l'Angola, le Nigeria, le Rwanda vont accueillir les rencontres de cette compétition. L'Algérie devait être représentée par le GS Pétroliers Les rencontres étaient programmées à Salé (Maroc), Monastir (Tunisie), au Caire (Egypte), Lagos (Nigeria) et Luanda (Angola).Les play-offs et les finales de la BAL devaient être organisés à Kigali (Rwanda).

Foot / Consultation écrite : Medouar critique la démarche de la FAF

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP) Abdelkrim Medouar, a critiqué vendredi la démarche initiée par la Fédération algérienne (FAF), de recourir à une consultation écrite auprès des membres de son assemblée générale, pour se prononcer sur l'avenir de l'exercice 2019-2020, suspendu depuis le 16 mars en raison de la pandémie de Covid-19.»



La consultation écrite n'a aucune base sur le plan réglementaire. Je ne comprends pas pourquoi la FAF insiste à tenir une assemblée générale pour décider du sort du championnat. Le Bureau fédéral a toutes les prérogatives (article 82 des statuts, ndlr) pour prendre des décisions, mais il n'a pas assumé ses responsabilités», a-t-il déclaré sur les ondes de la radio nationale. Suite au refus du MJS d'autoriser la FAF à organiser une assemblée générale extraordinaire (AGEx) pour se prononcer sur l'avenir de la saison
2019-2020, l'instance fédérale a fini par recourir à une consultation écrite de ses membres. Le formulaire en question propose d'abord deux choix A et B : poursuite ou arrêt de la saison. Dans le cas où la seconde option est cochée, chaque membre aura à choisir entre B1, B2 et B3 qui équivalent à : saison blanche (résultats de la saison 2019-2020 annulés), désignation des lauréats, clubs qui accèdent et ceux qui rétrogradent et enfin désignation des lauréats, des clubs qui accèdent mais sans relégation. Medouar partage ainsi l'avis de Mokhtar Boudina, président de l'Observatoire national du sport, organe consultatif placé auprès du MJS. Le dirigeant a clairement indiqué mercredi à l'APS que cette consultation écrite n'était «pas prévue par les statuts». «Au niveau de la LFP, nous étions les premiers à opter pour la consultation, à travers nos rencontres régionales avec les responsables des clubs professionnels. Nous avons soumis des alternatives, mais malheureusement, elles n'ont pas été prises en considération. Je tiens par l'occasion à remettre en cause les propos du secrétaire général de la FAF (Mohamed Saâd, ndlr), ce dernier a indiqué que nous n'avons rien proposé, alors que c'est faux. Avec tout le respect que je lui dois, ses déclarations sont fausses».

«LES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION ÉCRITE SON CONNUS D'AVANCE»

Concernant l'avenir du championnat, le président de l'instance dirigeante de la compétition professionnelle a estimé que la majorité des membres de l'AG vont opter pour la troisième proposition. «A mon avis, la tendance va pour le choix d'une accession sans relégation, qui va dans l'intérêt de la majorité des clubs. Je trouve que cela est logique. Chaque président de club cherche l'intérêt de son équipe, alors qu'il fallait à la FAF de privilégier l'intérêt général», a-t-il souligné. Avant de poursuivre : «J'avais insisté il y'a plusieurs semaines sur la nécessité de mettre un terme à la saison 2019-2020, au vu de la crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19. J'avais clairement signifié que l'annulation de l'exercice ne sera pas lourde de conséquences. Malheureusement, mes propos n'ont jamais été entendus, contrairement à d'autres parties». Tout en indiquant que les décisions prises par le Bureau fédéral doivent être respectées et «ne sont pas sujet à discussion», Medouar a appelé à «prendre en considération la position de la LFP, et de respecter son avis».

«Nous essayons d'apporter des solutions, en tant que représentant des clubs professionnels. Je ne suis pas content, du fait que notre proposition, qui est celle d'ailleurs des présidents de clubs, n'ait pas été prise en considération. La LFP est une instance très importante. Accorder une seule voix à la LFP, à l'instar des autres Ligues (régionales et de wilayas, ndlr), est insuffisant». Enfin, Abdelkrim Medouar a affirmé que le Bureau fédéral «devrait se réunir mercredi prochain pour trancher sur l'issue de la consultation écrite et prendre des décisions importantes,» concernant l'avenir de la compétition.

Mahrez dans le top 10 des meilleurs ailiers du monde du moment

RESTANT sur la lancée de la coupe d'Afrique des nations qu'il avait soulevée en juillet 2019 avec la sélection algérienne, le capitaine des Verts a réalisé une saison époustouflante avec son club anglais, Manchester City, en dépit de ses deux échecs en championnat et en coupe de la Ligue. Cela n'a toutefois pas empêché l'international algérien d'être nominé pour différents trophées ''symboliques'' de l'exercice en cours, qui n'est d'ailleurs pas encore terminé pour son équipe qualifiée pour les quarts de finale de la Ligue des champions européennes repoussés pour août prochain. En effet, et il s'agit-là d'une distinction spéciale pour Mahrez, ce dernier a été choisi parmi les 10 meilleurs ailiers du monde en ce moment. Il a décroché la 9eme place de ce classement. La légende de Barcelone Lionel Messi a été classée meilleur ailier du monde, Messi n'a peut-être pas réussi à mener son équipe à la gloire de la Liga cette année, mais il a réussi à marquer 25 buts, a également réalisé 21 passes, un record de tous les temps dans la Ligua pour une seule saison, remportant ainsi le trophée Pichichi. Le duo du Paris Saint-Germain Neymar et Kylian Mbappe sont en deuxième position.En dehors du top trois, il y a la paire de Liverpool Mohamed Salah et Sadio Mane, qui ont contribué cette saison dans le premier titre des Reds en Premier League.depuis une trentaine d'années. Juste en dessous d'eux, sixième, l'ailier du Real Madrid Eden Hazard. Le Belge est tourmenté par une blessure depuis son transfert de 103 millions de livres sterling de Chelsea et n'a commencé que 14 matchs en championnat. Angel Di Maria rejoint le duo de Manchester City Raheem Sterling et Riyad Mahrez aux côtés de Jadon Sancho complètent le top 10.Ce n'est pas tout pour l'international algérien, Riyad Mahrez, qui figure dans la liste finale des nominés pour le titre de meilleur joueur de Manchester City cette saison. Auteur de 12 buts et de 16 passes décisives toutes compétitions confondues avec les Citizens, l'ailier de 29 ans fait partie des joueurs les plus décisifs de l'effectif mancunien. Riyad Mahrez est en compétition avec deux de ses coéquipiers pour ce titre honorifique ; le milieu de terrain belge Kevin De Bruyne et le meneur de jeu espagnol David Silva. Les supporteurs de Manchester City pourront choisir le meilleur joueur de la saison grâce à un vote sur Internet. Par ailleurs, Riyad Mahrez pourrait rafler un autre titre honorifique celui du meilleur but de la saison. Deux réalisations du capitaine des Verts font partie des huit buts nominés pour cette consécration : le superbe coup franc du champion d'Afrique algérien face à Everton en septembre 2019 et le débordement de Riyad Mahrez sur son aile droite, un dribble et une frappe, face à Aston Villa en janvier dernier.

CHAMPIONNAT QATARI (18E JOURNÉE): BRAHIMI BUTEUR CONTRE LE QATAR SC

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN Yacine Brahimi a largement contribué à la victoire d'Al Rayyan contre le Qatar SC (2-1), mi-temps (1-1) vendredi pour le compte de la reprise du championnat qatari
(18e journée).Menée au score (1-0) sur un but de Rodriguez (10'), Al Rayyan a égalisé grâce au milieu du terrain algérien qui a transformé un penalty juste avant la pause pour son 12ème but de la saison en QSL en 18 matchs. L'ancien joueur du FC Porto est également impliqué dans le but de la victoire inscrit par son coéquipier Yoha Boli à cinq minutes de l'épilogue après une première tentative de Brahimi sur le poteau. Avec 12 buts inscrits cette saison, Brahimi rejoint son compatriote Baghdad Bounedjah et l'international Akram Afif en tête du classement des buteurs.

LE REAL BETIS VA ÉTUDIER LES PROPOSITIONS POUR TRANSFÉRER MANDI

LES DIRIGEANTS du Real Betis (Liga espagnole de football) ont décidé enfin d'étudier les différentes offres proposées au défenseur international algérien Aissa Mandi, dont le contrat a expiré en juin, a rapporté le média espagnol Estudiodeportivo. Avec la clôture de la saison 2019-2020, Aissa Mandi, aurait joué sa toute dernière saison avec le Real Bétis après 4 saisons passées en Espagne,
qu'il avait rejoint en provenance du Stade de Reims (France) . La même source a ajouté que la direction du Betis est persuadée que le champion d'Afrique algérien ne va pas prolonger son aventure avec le club.Après une très belle saison avec le Real Betis et sa prestation avec la sélection nationale ponctuée par le titre de champion d'Afrique, Mandi a été très sollicité par des clubs européens, notamment Newcastle (Premier League) qui n'attend seulement qu'être racheté par les Saoudiens pour faire une offre officielle. Liverpool, sacré champion d'Angleterre, est le dernier club à se manifester. Le média espagnol a ajouté que l'entraineur allemand de Liverpool Jurgen Klopp pourrait compter sur l'Algérien pour palier au départ d'un de ses quatre joueurs : Van Dijk, Joe Gomez, Lovren et Matip. Aissa Mandi (28 ans) a joué cette saison 30 matchs avec le Real Betis, dont un en coupe d'Espagne.

AMICAL : BOULAYA BUTEUR ET PASSEUR CONTRE CHARLEROI

PASSEUR déjà lors du premier match amical de la saison du FC Metz face à Seraing (D2 Belge), il y'a une semaine (victoire 4-1), Farid Boulaya a encore été passeur et buteur pour une victoire 3-0 contre Charleroi.Il permet d'abord l'ouverture du score d'Ambrose qu'il lance parfaitement dans l'espace (53e), il marque ensuite un superbe but après avoir effacé son vis à vis d'un passement de jambe avant de placer une frappe puissante (87e). Alexandre Oukidja qui avait encaissé un coup-franc la semaine dernière, a gardé cette fois sa cage inviolée. Il a notamment détourné une tête de Guillaume Gillet. Le club français a encore quatre matchs amicaux au programme avant la reprise du championnat de Ligue 1 dans un mois.

TINDOUF

Généralisation du réseau de la fibre optique pour améliorer le service (AT)

DES OPÉRATIONS pour généraliser la fibre optique ont été lancées à travers les quartiers de Tindouf dans le but d'améliorer le débit internet et la qualité des prestations de la téléphonie fixe, a-t-on appris samedi auprès de la direction locale d'Algérie Télécom (AT).
Cette technologie permettra aux abonnés de la téléphonie fixe, de bénéficier notamment d'une meilleure qualité d'internet avec un haut débit atteignant 100 Mbits/s, a affirmé le directeur par intérim d'AT de Tindouf, Mohamed Nouidjem.
Dans ce sillage, un réseau de la fibre optique a été mis en service au niveau du quartier El-Moustakbel (chef-lieu de wilaya), ce qui a contribué à la modernisation de la qualité des prestations téléphoniques, notamment l'internet de haut débit, a ajouté M. Nouidjem.
Les travaux de réhabilitation du réseau téléphonique endommagé, à travers la majorité des quartiers de la ville de Tindouf, ont été achevés, selon ce responsable.
Les services d'AT de la wilaya de Tindouf, prévoient la réalisation de 2.000 lignes fixes au niveau du quartier El-Moustakbal, 2.800 liaisons Internet, ainsi que 3.500 autres au réseau de la 4G LTE fixe, un projet concrétisé à 85 %, a-t-on fait savoir.

R.R.

M'SILA

Un homme tue avec une arme à feu quatre membres d'une même famille

UN HOMME a abattu avec une arme à feu quatre membres de sa famille, tôt dans la matinée du dimanche dans la wilaya de M'sila, a-t-on appris auprès d'une source sécuritaire.
Le drame s'est déroulé dans une maison, au quartier populaire La Rocade, à l'entrée Est de M'sila, a précisé la même source détaillant que le présumé coupable, policier de son état, exerce dans la wilaya d'Annaba. Les victimes seraient, l'épouse du policier, ses parents et son frère, a-t-on noté. La même source a souligné que l'homme s'est rendu, après son forfait, aux services de la police indiquant qu'une enquête a été ouverte et qu'actuellement, le mis en cause est soumis à un interrogatoire.

R. R.

TIZI-OUZOU

100 millions de DA pour l'amélioration de l'alimentation en eau potable

Un accord de principe a été accordé par le ministère des ressources en eau de doter la wilaya de Tizi-Ouzou d'une enveloppe de 100 millions de DA, destinée à l'amélioration de l'alimentation en eau potable, a indiqué le wali Mahmoud Djamaa.



«Nous avons eu l'accord de principe du ministère des ressources en eau pour financer à hauteur de 100 millions de DA des opérations de rénovation des parties vétustes du réseau d'adduction d'eau potable (AEP) et de renouvellement de quelques pompes », a déclaré jeudi dernier, le chef de l'exécutif, en marge de la cérémonie de célébration du 58eme anniversaire de la fondation de la police algérienne, organisée à l'unité républicaine de sécurité de Boukhalfa .
Cette décision fait suite à la réunion de travail tenue dimanche dernier au siège de la wilaya entre les autorités locales et les membres d'une commission du ministère des ressources en eau, conduite par le Secrétaire générale Kamel-Eddine Mihoubi et dépêchée à Tizi-Ouzou par le ministre, Arezki Beraki, afin d'étudier toutes les préoccupations concernant la distribution d'eau potable en vue de leur prise en charge, a rappelé le wali.
Lors de cette même rencontre à laquelle étaient présents les directeurs généraux de l'Office national d'assainissement (ONA), de l'ADE et de l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT), et des directeurs centraux, le directeur de wilaya des ressources en eau, Mokrane Djouder, a présenté un exposé détaillé des zones (daïras, communes, villages, quartiers) souffrant d'une perturbation dans l'alimentation en eau potable.
« Nous avons soulevé au SG les problèmes qui doivent être pris en charge dans l'immédiat notamment la vétusté du réseau qui engendre des pertes importantes d'eau ce qui impacte la distribution de cette ressource », a rappelé M. Djamaa.
Des solutions, à moyen et long terme ont été aussi proposées lors de cette même séance de travail. « L'un des problèmes de fond qui se pose au niveau de cette wilaya en matière d'alimentation en eau potable, est la mobilisation de la ressource », a ajouté le wali qui a observé que la solution à cette contrainte réside dans l'achèvement des deux barrages en cours de construction à Souk Tlata et Sidi Khelifa et l'inscription en réalisation de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) d'Iflissen.
« l'Algérie est un pays semi-aride et si nous n'enregistrons pas localement une pluviométrie convenable et suffisante durant deux ou trois ans de suite, nous risquons d'avoir des problèmes en matière d'alimentation en eau potable », a souligné ce même responsable, en ajoutant que la wilaya a introduit auprès des autorités centrales compétentes une demande d'inscription en réalisation de la SDEM d'Iflissen, au nord de Tizi-Ouzou. Lors de la réunion de dimanche dernier M. Mihoubi avait annoncé que les opérations urgentes, dont la réalisation de forages, la réhabilitation de réseau, entre autres, « seront lancées dans les prochains jours pour assurer l'alimentation des populations en eau potable, notamment en cette période de pandémie ».
Les projets structurants à moyen et long terme, feront l'objet d'un suivi et d'un accompagnement rigoureux pour leur livraison dans les délais afin de sécuriser la région en matière de ressources en eau, avait-il souligné, en rassurant que cette séance de travail sera suivie par des actions éminentes et concrètes.
«Nous allons régler dans les prochains jours les opérations urgentes », a-t-il affirmé.

R. R.

ORAN

Sorties dans les fermes pour contrôler le bétail proposé à la vente en prévision de l'Aïd El Adha

L'INSPECTION vétérinaire d'Oran a entamé, des sorties à différentes fermes dans la wilaya pour contrôler le bétail exposé à la vente en prévision de l'Aid El Adha, a-t-on appris auprès de cette instance relevant de la direction des services agricoles (DSA).
Ces visites ciblent les fermes qui proposent des moutons pour le sacrifice de l'Aïd El Adha, dont chacune compte 200 à 400 têtes ovines, a souligné la responsable de l'Inspection vétérinaire.
Lancée il y a deux semaines, cette opération a touché des éleveurs activant au niveau des dairas de Boutlélis, d'Es-Sénia et d'Oued Tlelat et se poursuit dans les autres dairas, à savoir Bethioua, Ain El Turck et Boutlélis, a fait savoir Nabila Bencheikh.
L'objectif de ces sorties est de s'assurer de visu l'état de santé des moutons destinés à la vente dont ceux acquis de zones steppiques à l'occasion de l'Aïd El Adha.
La cheffe de l'Inspection vétérinaire a certifié que le bétail à Oran se porte bien et ne présente aucune maladie, soulignant qu'une campagne de vaccination contre la peste des petits ruminants et la fièvre aphteuse et la rage pour les bovins a été entreprise et que le programme de prévention contre diverses zoonoses a continué même dans la conjoncture marquée par le confinement et les mesures préventives contre la propagation de la pandémie du coronavirus.
Les vétérinaires contrôlent également le fourrage et l'aliment du bétail dans ces sorties et sensibilisent les éleveurs sur l'importance des mesures de prévention contre Covid-19, notamment par le port du masque de protection, le respect de la distanciation et l'utilisation du gel alcoolique, selon la même source, qui conseille les parents à éviter d'être accompagnés d'enfants lors de l'achat des moutons et à respecter les gestes barrières et les règles d'hygiène et de santé.
Par ailleurs, elle a fait part de propositions faites aux autorités locales pour fixer des points de vente du mouton de l'Aïd El Adha, en attendant une réponse à ce sujet, déclarant que l'inspection vétérinaire n'a pas la possibilité de connaître et de contrôler tous les sites de vente clandestins.
A rappeler que le marché hebdomadaire de bestiaux d'El Kerma (est d'Oran) a été fermé par les autorités locales dans le cadre des mesures de prévention de la propagation du Covid-19.

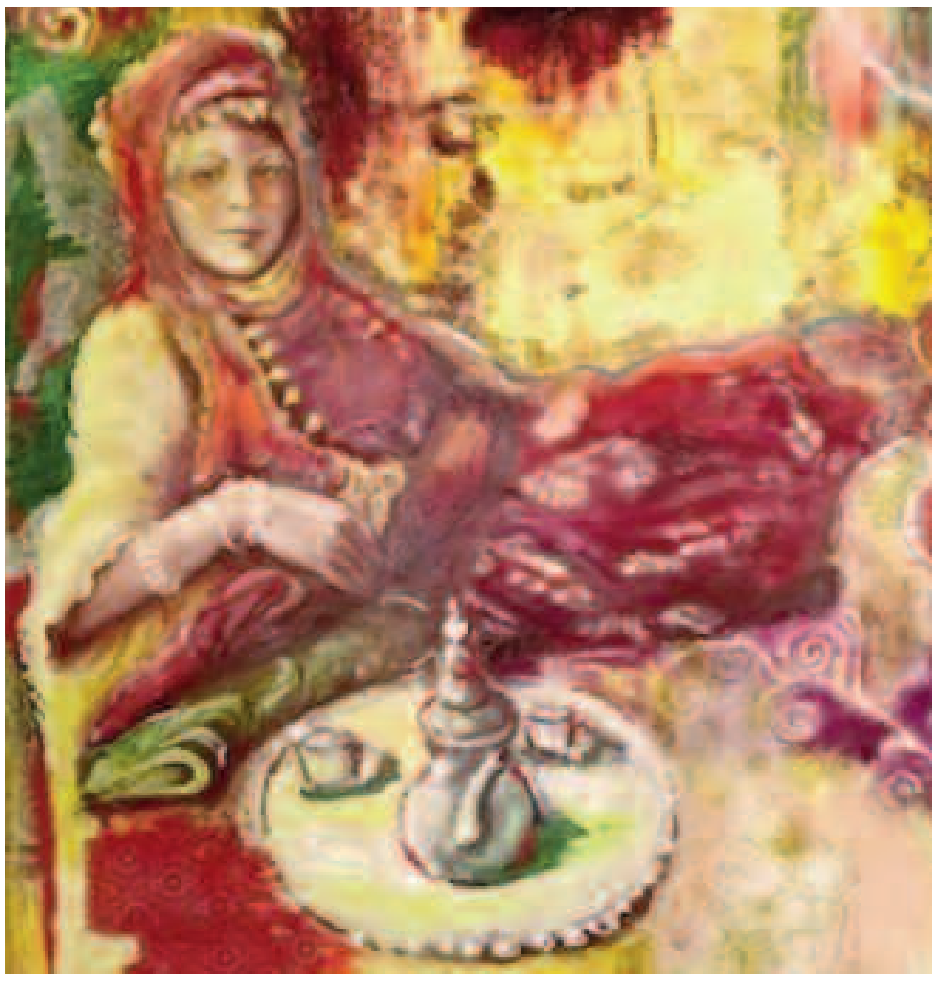
R. R.

NARIMAN GHLAMALLAH L'ARTISTE EN LIGNE

Zoom dans l'atelier

Le parcours et l'approche artistique de la plasticienne Nariman Ghlamallah sont dévoilés en ligne, une semaine durant, dans le cadre du programme virtuel de l'agence algérienne pour le rayonnement culturel sur le réseau social.

En diffusant une vidéo mise en ligne, mercredi dernier, sur sa page Facebook, l'agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), présente plasticienne Nariman Ghlamallah dans son atelier (facebook.com/AARCalgerie/videos/605279600387626). Cette artiste apporte les dernières retouches à l'une de ses toiles incarnant un enfant en costume traditionnel dans des couleurs très vives, rapporte l'agence presse service d'Algérie. L'interlocutrice parle avec sincérité et spontanéité de son art et d'un parcours de orienté d'abord vers les sciences. Ingénieure en océanographie et diplômée aussi en études supérieures en management, elle a également suivi des études en stylisme. En dépit de tous ces « faux départs », comme elle le dit, le dessin sera toujours présent dans sa vie, son père étant artiste peintre. Elle juge sa peinture trop libre, elle a fait le choix d'aller chercher la technicité en tant qu'auditrice libre aux Beaux-Arts d'Alger. En suivant quelques résidences, elle s'est décidée de rendre visible et public son travail. Elle explique que l'émotion est son principal moteur, elle puise son inspiration dans de vieilles photographies en noir et blanc, de son environnement immédiat comme la femme et de différents objets qui peuvent l'amener à travailler par thèmes comme des chaussures, la valise, des chaises, des intérieurs intimistes.



Elle précise : « Quand je prends un objet, je le décontextualise en le privant de son environnement narratif pour me l'approprier ». Elle parle aussi de son « affection » particulière pour le portrait, notamment le regard en tant que « miroir de l'âme ». Pour elle, le regard ne triche pas. Elle revendique une peinture tout aussi « anxieuse et inquiétée » qu'elle de par la vitalité et l'énergie de ses coups de pinceaux. Elle accompagne ses œuvres de mots voire, parfois, par une installation pour faire passer le message et l'émotion au spectateur. La vidéo est conclue sur une série de toiles, soutenue de mots mettant en évidence la précision et la singularité du coup de pinceau de l'artiste. Ses œuvres, dédiées à la femme et à la douceur du foyer (l'intérieur), restituent le souvenir des jours d'antan, soit la femme algéroise qui a eu un lien intime à un lieu, ou le quotidien des foyers algériens avec leur décor raffiné de divers objets, lits et vaisselles, rivalisant avec l'élégance des maitresses des lieux. Le traitement de l'actualité est aussi un des centres d'intérêt de l'artiste. Dans un clin d'œil aux Filles de Johannes Vermeer, reprise portant une bavette et sa confection, l'artiste N. G plaide pour le port du masque « pour se protéger des maux de la terre », c'est à dire la pandémie Covid-19. **R. C.**

RÉFORMES DU SECTEUR DE LA CULTURE

Le marché des arts

LE COUP D'ENVOI d'un chantier sur le marché des arts, dans le cadre de la réforme du secteur de la Culture, est donné ce jeudi 23 juillet au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger par le ministère de la Culture.



« Le marché de l'art revêt une grande importance, car englobant plusieurs volets », a relevé la ministre de la Culture et des arts, Malika Bendouda, affirmant que ces chantiers s'inscrivent dans le cadre du « plan d'action du gouvernement qui insiste sur l'impératif de s'orienter vers l'efficacité économique dans divers secteurs ». « Le lancement d'un chantier pour réformer le marché de l'art n'est pas une simple formalité », a-t-elle estimé, soulignant qu'il s'agit « d'une démarche sérieuse visant à trouver des solutions pratiques pour assurer à l'artiste la place qui lui sied d'une part et consacrer l'art dans la vie des Algériens d'autre part ». « Le chantier aspire à créer une scène artistique saine, basée sur une réalité artistique solide et bien fondée et non sur des noms passagers », a-t-elle précisé. La ministre a appelé, en outre, les membres du chantier à « la nécessité de placer la vision économique parmi les priorités et à engager une réflexion, voire une recherche sur les moyens et mécanismes susceptibles de stimuler le marché de l'Art en Algérie et de permettre à l'artiste de respirer à nouveau, en veillant à réhabiliter l'art dans l'espace public. Mme Bendouda est revenue sur « l'isolement que vit l'artiste algérien, en raison de l'absence des mécanismes de promotion de ses œuvres et d'un circuit bien défini des travaux qu'il réalise », engendrant inévitablement « une situation précaire ». « L'artiste doit être protégé car représentant une référence esthétique de la Nation », a-t-elle ajouté, soulignant que parmi les principaux problèmes de l'artiste, il y a lieu de citer « l'absence de mécanismes de marketing et d'une presse culturelle spécialisée ». Le chantier de réforme du marché de l'art dramatique et cinématographique est supervisé par Hamza Djaballah, cadre du ministère de la Culture, et un groupe d'artistes et d'acteurs dans ce domaine, à l'instar de l'artiste Mohamed Rouane, le plasticien Abdelkrim Sergoua et la directrice du musée national des Beaux-arts, Dalila Orfali. La ministre de la Culture avait lancé, mercredi, le premier chantier de réforme, celui du théâtre, annonçant le lancement d'autres chantiers dans divers domaines culturels. **APS**

L'ARTISTE OUSSAMA GASMI N'EST PLUS

Décédé ce jeudi 23 juillet à Bordj Bou Arreridj, à l'âge de 29 ans des suites d'une crise cardiaque, le plasticien Oussama Gasmi sera inhumé le lendemain, au cimetière Sidi Betka de la même ville, selon la direction locale de la Culture. Le défunt est fonctionnaire de cette institution, avant d'exercer l'activité libre de l'infographie. Il a participé à plusieurs expositions locales et nationales avec des œuvres variant entre art abstrait et art réaliste.

SORTIR

ARTS Exposition collective Rétrospective. Visible jusqu'à fin juillet. Galerie Mohamed-Racim, Alger-centre. Une quinzaine d'artistes : une cinquantaine d'œuvres. Les exposants Kaci Moussa, Ahmed Stambouli, Hadjres Hadia, Madjid Guemroud, Smara, Nadjem Nouicer, Amor Idriss Lamine Dokman, Noureddine Chegrane dévoilent des tableaux sur le patrimoine, la spiritualité, le mouvement entre l'Algérie et la Méditerranée, l'attachement de l'Algérie à l'Afrique.

DOCUMENTAIRE Diffusion en ligne du film documentaire Souvenir dans un exil, produit et réalisé par Mokhtar Kerboua (2018).
Après l'invasion de la France par les forces nazies, en 1941, le gouvernement de Vichy a arrêté des rebelles antinazis et les a conduits vers un camp de détention au sud de l'Algérie, à Djelfa. Voir dans page Facebook de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Pièce écrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement sanitaire.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index Dz d'Alger sur Youtube : Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

LECTURE En partenariat avec les éditions Gallimard, l'Institut français d'Alger propose une sélection de 12 courts essais d'actualité en lien avec la crise sanitaire, jusqu'au jeudi 06 août. A la Une : Alain Bore-Le retirement du monde ; Erik Orsenna-L'unité de la vie.
Publication n°1 : Edgar Morin-Un festival d'incertitudes…
Voir la programmation dans Tracts de crises Gallimard (11 & 12 / 12) dans la rubrique Français & littérature.
Consulter admin.if-algerie.com/alger/agenda-culturel

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020. Lieux : Salle de la Cinémathèque, cafétéria du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa.

OSCARS L'Académie des arts et sciences du cinéma – Académie des Oscars – à Los Angeles a invité les cinéastes algériens Malek Bensmail et Salem Brahimi à rejoindre cette année la liste de ses 819 nouveaux membres. La prochaine édition des Oscars – la 93e du genre –est prévue pour le dimanche 25 avril 2021.



Au Japon, il est désormais interdit de crier dans les attractions à cause du coronavirus

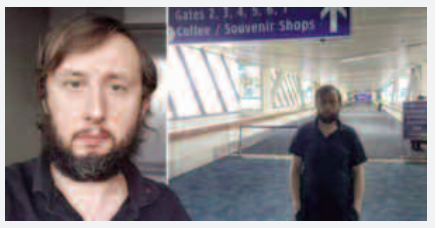
Alors que les parcs d'attractions ont récemment rouvert au Japon, ces derniers demandent à leurs visiteurs de ne pas crier dans les montagnes russes pour éviter la propagation du coronavirus.

Selon le Wall Street Journal, le groupe East and West Japan Theme Park Associations, qui rassemble plus de 30 parcs de loisirs du pays, demande désormais aux amateurs de sensations fortes de ne pas crier dans les montagnes russes afin de ne pas libérer de gouttelettes potentiellement infectées.

Pour inciter les visiteurs de parcs à respecter cette nouvelle mesure, une vidéo de quatre minutes montrant deux cadres du parc d'attractions Fuji-Q Highland profiter d'une attraction dans le plus grand des calmes a été publiée sur YouTube. Sur les images, on peut voir Daisuke Iwata et Koichiro Horiuchi, en costume et masqués, faire un tour sur le grand huit Fujiyama du parc, qui peut atteindre une vitesse de 128 kilomètres par heure. Alors que le wagon enchaîne les virages serrés et les descentes à pic, les deux hommes ne font pas un bruit et prennent même la peine d'ajuster leurs cheveux et leur masque. Pourtant, la peur ne respecte aucune directive sanitaire. Interrogés par le Wall Street Journal, certains visiteurs ont déclaré qu'ils essaieraient de se conformer à cette nouvelle règle, mais qu'ils n'étaient pas très inquiets s'ils finissaient par s'époumoner sans le vouloir. Le quotidien américain ajoute qu'aucune sanction n'est prévue pour les personnes qui ne réussissent pas à retenir leurs cris.

Depuis leur réouverture progressive début juin, les parcs d'attractions japonais ont mis toute une série de mesures en place pour protéger les visiteurs et leurs employés du coronavirus. Outre l'interdiction de crier, les visiteurs doivent également porter un masque. Les employés déguisés en mascottes ne peuvent quant à eux plus serrer la main des clients tandis que les responsables des attractions doivent maintenir les distances de sécurité.

Un voyageur bloqué depuis 3 mois dans un aéroport à cause du coronavirus



ROMAN TROFIMOV est bloqué dans la zone des départs à l'aéroport international de Manille depuis qu'il est arrivé de Thaïlande le 20 mars dernier.

Dans un cas extrême de malchance, ce dernier est arrivé aux Philippines au moment où le confinement lié au coronavirus est entré en vigueur à l'échelle nationale.

LE TRÈS RARE SCAPHANDRE DE« 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE » MIS AUX ENCHÈRES



RARE ACCESSOIRE du tournage de « 2001, l'Odyssée de l'espace » conservé par Stanley Kubrick, le scaphandre utilisé lors d'une scène emblématique du film va être mis aux enchères lors d'une vente organisée les 17 et 18 juillet. Un rare scaphandre ayant servi sur le tournage de « 2001, l'Odyssée de l'espace » lors d'une scène mythique de ce film culte de Stanley Kubrick va être prochainement vendu aux enchères. Pièce maîtresse de la vente organisée à Beverly Hills les 17 et 18 juillet, le costume de spationaute est estimé entre 200 000 et 300 000 dollars.

RARE PIÈCE DU TOURNAGE

Il est d'autant plus recherché que le réalisateur Stanley Kubrick est réputé avoir détruit la plupart des accessoires et costumes de 2001, considéré comme un chef-d'œuvre du genre, pour empêcher qu'ils soient utilisés dans d'autres films sans son autorisation. D'après Jason DeBord, responsable de la maison de ventes Julien's Auctions qui organise l'événement, la seule autre pièce majeure du film vendue aux enchères était la navette spatiale Aries 1B, qui transportait le Dr Heywood Floyd de la station spatiale jusqu'à la Lune. Elle avait été acquise par l'Académie des Oscars en 2015 pour 344 000 dollars.

Le scaphandre mis sous le marteau en juillet a vraisemblablement servi lors d'une des scènes les plus emblématiques de 2001, lorsque le Dr. David Bowman (joué par Keir Dullea) détruit HAL 9000, ordinateur qui a développé une conscience et décide de tuer les astronautes pour pouvoir accomplir la mission pour laquelle on l'a programmé.

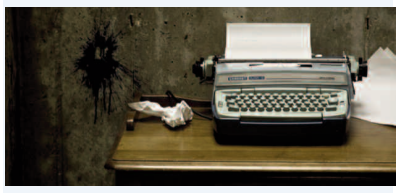
Le costume avait déjà été vendu aux enchères en 1999 et est depuis lors resté dans une pièce à température contrôlée. C'est un peu comme s'il avait disparu de la surface de la Terre, a déclaré à Jason DeBord.

900 AUTRES OBJETS MIS EN VENTE

2001, l'Odyssée de l'espace avait été sélectionné dans quatre catégories aux Oscars et l'avait emporté dans celle des effets spéciaux, grâce au réalisme avec lequel il représentait les voyages spatiaux.

Parmi les 900 autres objets mis en vente par Julien's Auctions figurent notamment la commande de pilotage utilisée par Neil Armstrong lors du vol d'Apollo 11 vers la Lune, estimé entre 100 000 et 200 000 dollars, ainsi qu'un gant de scaphandre conçu sur-mesure pour Armstrong. Moins spatiale mais tout aussi spectaculaire, la fameuse voiture parlante utilisée pour la série télévisée K 2000, une Pontiac Firebird Trans Am de 1982, est également au catalogue, estimée entre 100 000 et 200 000 dollars.Estimée entre 20 000 et 40 000 dollars, la cape rouge de Superman, portée par Christopher Reeves dans le film de 1978, devrait s'envoler à Beverly Hills le mois prochain.

Un journaliste qui écrivait sur un tueur en série était le tueur en série lui-même !

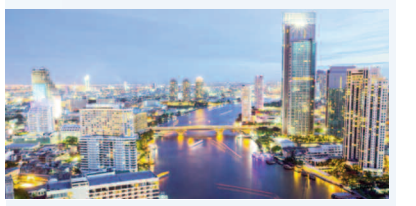


VLADO TANESKI était un journaliste macédonien qui a fait un nom grâce à des articles détaillés qu'il a rédigé dans le cadre du journalisme d'investigation sur un tueur en série et ses crimes commis entre 2003 et 2008 dans sa ville natale Kicevo en Macédoine.

Quatre femmes âgées ont mystérieusement disparu dans des circonstances similaires au cours de cette période là. Et grâce aux informations de Taneski, trois des corps des femmes disparues ont été retrouvés. Avant la révélation de l'emplacement du quatrième corps, la police a pu identifier le véritable assassin qui n'était autre que le journaliste lui-même.

Vlado Taneski a été emprisonné le 22 juin 2008. Il s'est suicidé le lendemain dans sa cellule.

Le vrai nom de Bangkok est le plus long nom d'une ville au monde !



COMME TOUT LE MONDE le sait, le nom de la capitale de la Thaïlande est Bangkok, mais en thaï (la langue officielle des thaïlandais) la capitale est appelée Krung Thep Maka Nakhon, ou tout simplement Krung Thep. Son nom complet est « Krung Thep mahanakhon amon rattanakosin mahintara ayuthaya mahadilok phop noppharat ratchathani burirom udomratchaniwet mahasathan amon piman awatan sathit sakkathattiya witsanukam prast. »

Ce nom signifie : « La ville des anges, grande ville, résidence du Bouddha d'émeraude, ville imprenable du Dieu Indra, grande capitale du monde ciselée de neuf pierres précieuses, ville heureuse, riche dans l'énorme Palais royal pareil à la demeure céleste, règne du dieu réincarné, ville offerte à Indra et construite par Vishnukarn ».

Le ketchup a été inventé par les indonésiens



LE KETCHUP qu'on connaît aujourd'hui n'a rien à voir avec sa recette originale inventée par nos amis indonésiens et pas les américains comme beaucoup le pensent, pour les hamburgers aussi. C'était une sauce piquante à base de vinaigre, d'herbes, d'épices et de poissons ! Son nom original était Ké-Tsiap. Elle fut importée en Europe par les marins anglais au 17ème siècle. Très forte à leur gout, les britanniques lui ajoutèrent des champignons, puis de la tomate et du sucre. Depuis, la sauce s'appelle Ketchup et ne comporte plus de poisson, malheureusement

SLACK
Slack porte plainte contre son concurrent Microsoft auprès de l'UE



Business : Après avoir prétendu que Microsoft n'était pas un concurrent, Slack dépose maintenant une plainte pour concurrence contre Microsoft au sein de l'Union européenne, prétendant qu'elle lie illégalement Teams à Office 365.

Slack Technologies a annoncé qu'elle avait déposé une plainte contre Microsoft dans le cadre de l'Union européenne, affirmant que Microsoft abuse de sa position dominante sur le marché pour contrer la concurrence. Après examen de la plainte, l'Union européenne décidera d'ouvrir ou non une enquête sur les pratiques de Microsoft.

Slack affirme que Microsoft a « illégalement lié son produit Teams à sa suite Office Productivity, dominante sur le marché, en forçant son installation pour des millions de personnes, en bloquant son retrait et en cachant le coût réel aux clients professionnels. »

Microsoft met gratuitement Teams à la disposition d'un grand nombre de ses clients professionnels d'Office 365.

Comme Slack, elle propose également une version gratuite de son logiciel de collaboration de groupe. En avril 2020, Microsoft a aidé 75 millions d'utilisateurs actifs quotidiens de Teams. Fin mars, Slack a déclaré qu'il y avait 12,5 millions d'utilisateurs connectés simultanément. Microsoft dispose de près de 260 millions de places payantes sur Office 365 commercial.

Slack affirme également vouloir « que les 2 % de votre budget logiciel rendent les 98 % restants plus précieux », tandis que Microsoft « veut 100 % de votre budget à chaque fois ».

Slack affirme également que Microsoft répète son « comportement illégal pendant la guerre des navigateurs » en groupant et en liant des produits.

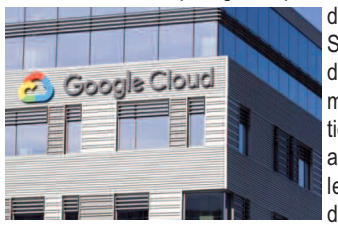
En mai, le PDG de Slack, Stewart Butterfield, avait pourtant déclaré que Microsoft n'était pas un concurrent de Slack, bien que le classement 10-Q de Slack lui-même cite Microsoft comme son principal concurrent.

GOOGLE ET BOX
renforcent leur partenariat sur le cloud

GOOGLE ET BOX ont annoncé de nouvelles intégrations élargies entre les environnements Box, G Suite et les services Google Cloud.

Box et Google ont annoncé jeudi de nouvelles intégrations entre les environnements Box, G Suite et les services Google Cloud. Dans le cadre du partenariat stratégique, Box utilisera Google Cloud pour le stockage des données, l'intégration du machine learning dans le kit de compétences Box et les prochaines améliorations de l'authentification unique (SSO).

Plus précisément, les entreprises ont l'intention de proposer le service Document AI de Google Cloud dans le cadre du kit Box Skills afin d'améliorer le traitement des données. Le kit Box Skills exploite les capacités d'apprentissage automatique des fournisseurs de services de cloud computing tels qu'IBM et Google pour tirer parti des données stockées dans Box.



Sur le plan de l'identité, Box a déclaré qu'elle prévoyait de mettre en place des améliorations du SSO qui permettent aux clients de définir plus facilement les configurations d'identité.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ DE PLUS EN PLUS CIBLÉS PAR LES RANSOMWARE EN 2019

LES ÉTABLISSEMENTS de santé de plus en plus ciblés par les ransomware en 2019

Sécurité - L'agence du numérique en santé a publié la semaine dernière son rapport 2019 portant sur l'évolution des incidents de sécurité informatique affectant les établissements de santé.

Le rapport note que, comme pour le secteur privé, les ransomwares n'ont pas épargné les établissements de santé en 2019.

Très Court

ONEPLUS LANCE SON SMARTPHONE NORD



Le constructeur OnePlus Un appareil qui entend bien séduire le plus grand nombre grâce à un bon rapport qualité/prix.OnePlus vient de lancer son nouveau smartphone, le OnePlus Nord, lors d'un événement virtuel présenté comme « le premier lancement mondial de smartphone en réalité augmenté ». Ce smartphone constitue un véritable retour au cœur de OnePlus, puisque le téléphone est facturé comme offrant une expérience de haute qualité à un prix abordable.

L'appareil, compatible 5G, st équipé de la plateforme mobile Snapdragon 765G 5G de Qualcomm, et est disponible en deux versions, avec soit 8 Go de RAM et 128 Go de stockage, soit 12 Go de RAM et 256 Go de stockage, aux prix de lancement respectifs de 399 et 499 euros. Un prix largement inférieur aux deux autres modèles lancés par OnePlus en 2020, à savoir le OnePlus 8 et le OnePlus 8 Pro.

Si le prix s'avère inférieur, l'appareil concocté par OnePlus ne manque pas de qualité, loin de là.

OnePlus met le paquet sur la photo--Au niveau photo d'abord, puisque sa caméra arrière principale utilise le même capteur Sony IMX586 de 48 MP que le OnePlus 8, et dispose d'une ouverture de f/1,75 avec stabilisation optique de l'image (OIS). Son système photo se révèle d'ailleurs assez complet, comprenant outre ce capteur une caméra ultra grand angle de 8 MP, une caméra macro et un capteur de profondeur. Selon OnePlus, en mode paysage nocturne, disponible à l'avant comme à l'arrière, le OnePlus Nord peut prendre jusqu'à neuf photos différentes à des expositions variables et les combiner en quelques secondes pour produire des photos plus claires, plus lumineuses et plus spectaculaires en basse lumière.Malgré son prix modique, le Nord constitue une première pour OnePlus avec ses deux caméras avant. La caméra principale de 32 MP est la caméra frontale à plus haute résolution de tous les téléphones OnePlus, et ses capacités incluent la capture vidéo 4K.

breves technlogiques

AWS LANCE CONTACT LENS, UNE IA POUR LES ENTRES D'APPELS



GRÂCE AU MACHINE learning, les entreprises pourront disposer de transcriptions des appels des clients et les analyser pour cibler des failles et des pistes d'amélioration.

Amazon Web Services a annoncé jeudi la disponibilité générale de Contact Lens, un ensemble de capacités d'apprentissage automatique qui transcrit et analyse les appels des clients des centres de contact. Contact Lens fait partie d'Amazon Connect, qui regroupe des services entièrement gérés dans le cloud pour les centre d'appels.

Comment ça marche ?

Contact Lens a pour but d'aider les superviseurs des centres d'appels à mieux comprendre comment les clients se sentent, ainsi que d'identifier les tendances et les problèmes liés à la compliance qui surviennent lors de leurs appels.

Il permet aux utilisateurs de rechercher facilement des appels en fonction du sujet de l'appel (par exemple, ceux qui concernent le retour d'un article), du sentiment du client (ceux qui ont été mal notés par exemple) ou des caractéristiques de la conversation (par exemple, les appels avec de longues pauses, ou alors ceux où un autre client ou un autre agent prend la suite de la conversation).

Après avoir obtenu les résultats de la recherche, les superviseurs ont accès à une transcription de l'appel, dont les caractéristiques sont illustrées visuellement. Grâce à son traitement du langage naturel, Contact Lens peut aussi permettre d'identifier de nouveaux problèmes, comme par exemple un article mal "étiqueté" sur le site web du magasin.

Cas d'école

Grâce au machine learning, le service est également capable de détecter et d'éditer les données sensibles permettant d'identifier une personne – nom, adresse, etc. – sur les entregistrements et des transcriptions d'appels. Bientôt, Contact Lens pourra même alerter les superviseurs sur les problèmes qui surviennent pendant les appels.

Parmi les entreprises qui utilisent Contact Lens, on compte déjà Intuit, Accolade et DH Enterprise.

Les centres de contact sont un cas d'école pour le machine learning et le traitement du langage naturel. Il faut dire que les discussions avec les clients peuvent donner un aperçu clair des améliorations possibles d'une entreprise, mais la quantité d'appels et de transcriptions rend difficile l'exploitation de ces informations.

Des services en pleine croissance

Contact Lens a été annoncé lors de la conférence AWS re:Invent de l'année dernière. Andy Jassy, directeur général d'AWS, avait alors déclaré qu'Amazon Connect était l'un des services qui connaissaient la plus forte croissance dans le domaine du cloud computing.

La pandémie favorise l'essor de la robotique

En pleine pandémie de Covid-19, où les mesures d'hygiène deviennent essentielles et les contacts doivent être minimisés, la robotique suscite un vif intérêt...

qui pourrait s'inscrire dans la durée.Alors que les résultats du deuxième trimestre commencent à sortir, on constate une hausse notable de l'utilisation de la robotique.

Cette tendance semble généralisée mais est surtout évidente dans le cas des robots de nettoyage, qui sont devenus des outils essentiels dans un certain nombre de secteurs pendant la pandémie.

La pandémie favorise l'automatisation

La pandémie a créé des conditions idéales pour l'adoption de l'automatisation.

Le secteur de la robotique en général a mûri, un certain nombre de secteurs comme la logistique, le commerce de détail, la livraison et l'inspection étant déjà partiellement automatisés.

Les plans à long terme visant à automatiser davantage ont été mis en œuvre plus rapidement que prévu, l'accent devant être mis sur l'hygiène, et les entreprises devant rassurer les consommateurs sur les contacts et les manipulations inutiles dans la chaîne d'approvisionnement.

Les ralentissements et les arrêts temporaires des opérations ont également permis aux entreprises de réorganiser leurs activités.

TECHNOLOGIE :

L'UNIVERSITÉ DE FLORIDE et Nvidia s'associent pour lancer le plus puissant supercalculateur du monde universitaire

Ce supercalculateur permettra de faire progresser la recherche universitaire à un rythme sans précédent, dans des domaines aussi divers que la santé, l'écologie ou encore la sécurisation des informations.L'université de Floride a dévoilé un partenariat de 70 millions de dollars avec Nvidia pour renforcer les capacités de l'institution en matière d'intelligence artificielle (IA), grâce à ce qu'elle prétend être le superordinateur le plus rapide du monde universitaire.

L'accord permettra à l'université de moderniser son supercalculateur actuel, le HiPerGator 3.0, qui passera d'une vitesse maximale d'un peu plus d'un pétaflop à 700 pétaflops de performance IA. Ce qui, espère l'institution, fera progresser la recherche universitaire à un rythme sans précédent.

140 systèmes A100

Pour renforcer les capacités du HiPerGator, l'université de Floride va déployer les systèmes DGX A100 de Nvidia, qui sont conçus pour construire et gérer des projets d'intelligence artificielle à grande échelle. Ce sera la première fois qu'un établissement d'enseignement supérieur américain aura accès aux systèmes A100...

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

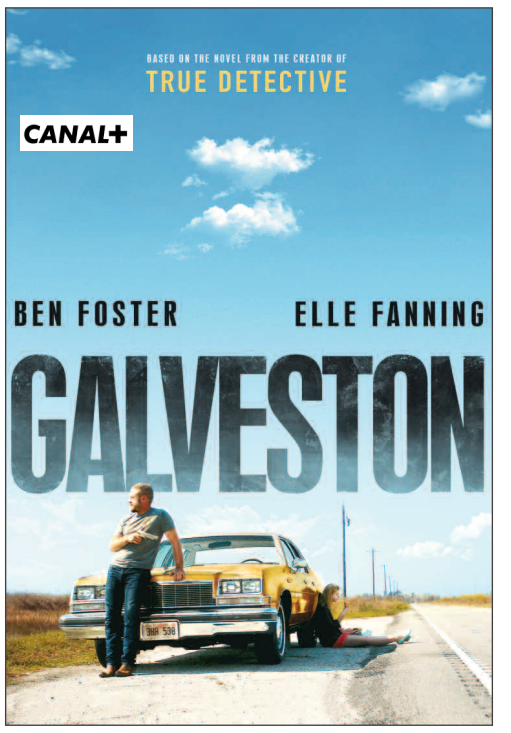
BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax :
  (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Cinéma - Comédie — TF1
Bienvenue à Marly-Gomont

20h00 Cinéma - Comédie dramatique — France 2
C'est tout pour moi

20h00 Magazine de société — M6
Capital

19h50 Cinéma - Thriller 2018 — CANAL+
Galveston

20h05 Série d'action (2016 - Etats-Unis) — W9
Scorpion

19h50 Cinéma - Film d'action — CINE+ FRISSON
Rogue, l'ultime affrontement

20h00 Cinéma - Film d'animation — 6ter
Le voyage extraordinaire de Samy

20h05 Cinéma - Thriller — CINE+ PREMIER
Otages à Entebbe

20h00 Cinéma - Comédie — C8
Viens chez moi, j'habite chez une copine

20h00 Cinéma - Film d'aventures — CINÉ CINÉMA
Papillon

19h50 Cinéma - Film d'aventures — CANAL+ family
Dora et la cité perdue

20h15 Série policière (2019 - France) — TMC
Section de recherches

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série hospitalière (2018 - France)
Hippocrate Saison 1 - Épisode 1:

Dans un hôpital public, un patient décède suite à une infection virale. Par mesure de sécurité, les docteurs titulaires sont placés en quarantaine durant vingt-quatre heures. Chloé, Alyson et Hugo, trois internes, et le Dr Arben Bascha, médecin légiste, doivent veiller au bon fonctionnement du service et s'occuper des malades. Au même moment, une adolescente arrive aux urgences après une tentative de suicide.

21h45 Série humoristique (2019 - Etats-Unis)
Saison 3 - Épisode 5: Searching for Mr. Larson : A Love Letter from the Far Side
Documentary Now !

Un fan abandonne tout pour parcourir le pays et réaliser un documentaire, sous forme de lettre d'amour, sur la bande dessinée qui a changé sa vie : "The Far Side". Il se promet de livrer le film à son créateur reclus et méconnu du grand public, Gary Larson.

22h51 Série d'horreur (2020 - Etats-Unis)
Penny Dreadful : City of Angels

Saison 1 - Épisode 2: Dead People Lie Down

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:48	12:36	16:26	19:45	21:18
CONSTANTINE	03:55	12:41	16:29	19:49	21:20
ALGER	04:07	12:55	16:44	20:04	21:36
OUARGLA	04:18	12:46	16:26	19:44	21:08
CHLEF	04:17	13:02	16:50	20:09	21:40
MOSTAGANEM	04:23	13:07	16:55	20:14	21:44
ORAN	04:27	13:10	16:57	20:16	21:46

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6748 — DIMANCHE 26 JUILLET 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	22°
Oran	32°	21°
Constantine	40°	20°
Ouargla	42°	26°

ILS CONTRÔLENT LA VENTE ET L'ABATTAGE

Plus de 2 000 vétérinaires mobilisés pour l'Aïd-el-Adha

Plus de 2 000 vétérinaires ont été mobilisés par le ministère de l'agriculture et du développement rural, pendant la période de l'Aïd-el-Adha. Ils agiront dans le cadre d'un dispositif d'encadrement sanitaire et vétérinaire des points de vente autorisés, ainsi que dans les structures d'abattage agréées.



Dans un communiqué, le ministère de l'agriculture a annoncé de nouvelles mesures sanitaires et vétérinaires mises en place pour bien cadrer cette période au niveau des points de vente et des abattoirs agréés.
«Dans le cadre des préparatifs de la célébration de la fête de l'Aid El Adha, le ministère de l'Agriculture et du développement rural a mis en place un dispositif d'encadrement sanitaire vétérinaire pendant la période de l'Aïd, et ce, au niveau des points de vente autorisés», a précisé le communiqué. La même source souligne que ces mesures seront appliquées au niveau des 48 wilayas du pays, notamment le jour de l'Aid El Adha au niveau des abattoirs agréés qui seront ouverts pour accueillir les citoyens.
Ainsi, plus de 2 000 vétérinaires fonctionnaires sont mobilisés, en plus des vétérinaires praticiens privés, pour veiller sur la santé animale du cheptel et la préservation de la santé publique vétérinaire, a détaillé le document. «Les services vétérinaires sont instruits d'accompagner les éleveurs et détenteurs d'animaux au niveau des points de vente et d'assister les citoyens lors du sacrifice rituel», a ajouté le communiqué.
Aussi, ils contribueront en collaboration avec tous les autres services au respect des mesures de prévention édictées dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19, et mettront à disposition des masques de protection, dans les limites de leurs possibilités, pour protéger les citoyens qui en sont dépourvus, a-t-on souligné. Pour rappel, l'Aid El Adha sera célébré le vendredi prochain, 31 juillet. Le ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs a indiqué que la prière de l'Aid se fera à la maison à partir de 06h00 et se prolongera vers l'après-midi, tandis que le sacrifice aura lieu à partir de 06h30. Il faut signaler que les spécialistes de santé animale et à l'approche de l'Aid El Adha affichent leurs inquiétudes quant à une éventuelle explosion du nombre de cas de personnes infectées par la Covid-19, à cause du non-respect des gestes de barrières, notamment dans les marchés aux bestiaux. Pour les vétérinaires, les moutons ne transmettent pas le virus mais, par contre, ils peuvent le propager et de façon massive.
Ils n'écartent pas un réel danger provenant des marchés à bestiaux et au moment de l'abattage.

Lynda Louifi

GHARDAÏA

Quand la moto et le vélo volent contre Covid-19

LE NOUVEAU coronavirus poursuit sa propagation à travers le pays avec de nouvelles contaminations et de nouveaux décès qui viennent grossir le bilan un peu plus chaque jour. Le risque d'augmentation de la propagation du virus plane aussi avec l'arrivée à grande enjambée de l'Aïd El-Adha, sachant que le virus aura tendance à se propager à une vitesse difficile à estimer et surtout à gérer, dans la mesure où on ne respectera pas les consignes de protection et de distanciation ainsi que les mesures prises dans le cadre de la gestion de cette pandémie.
A l'approche de Aïd Al-Adha, compte tenu du non-respect du confinement dans certains lieux publics de certaines régions de la wilaya de Ghardaia, les autorités mettent en garde contre le relâchement dans le respect des mesures préventives de lutte contre le Covid-19
En dépit des allègements du confinement décidés par le gouvernement dans certaines Wilayas du Pays, le wali de Ghardaïa, Boualem Amrani, a appelé à plus de vigilance et au respect scrupuleux des mesures préventives, affirmant qu'en l'absence d'un vaccin et de données scientifiques autour de la saisonnalité du virus, le comportement des individus demeure le moyen le plus efficace contre le virus. A cet égard, en dépit d'un léger recul du Covid-19 à Ghardaia, le Wali a tout de méme, mis en garde contre le relâchement dans le respect des mesures préventives, vu que l'épidémie est loin d'être disparue.
Le chef de l'exécutif de la wilaya de Ghardaia, avait, lors d'une cérémonie de la remise des recompenses au staff médical de l'hopital, ''Docteur Brahim Tirichine'', insisté au respect strict, lors de la célébration du prochain ''Aïd Al-Adha'', des mesures préventives édictées pour lutter contre la propagation du coronavirus, afin que cette fête puisse se passer dans les meilleures conditions possibles.
Cependant, pour éviter la galère du Covid-19, les citoyens de Ghardaïa sont de plus en plus nombreux à troquer la voiture et les transports en communs contre la moto ou le vélo. Il est évident, on n'ira pas jusqu'à comparer Ghardaïa à New-Delhi, capitale mondiale de la moto et de la bicyclette.
Pourtant, en jetant un regard sur le centre-ville et ses environs, on s'aperçoit que les vélos et les motos se mélangent de plus en plus aux voitures.
Pour la plupart des cyclistes et des motoristes, il s'agit avant tout d'un bon moyen de locomotion pour éviter les frictions entre personnes. «Mon lieu de travail se situe à ''Bouhraoua'', en dehors du centre-ville, avant, je m'y rendais systématiquement en bus» regrette Slimane, 37 ans, habitant l'ancienne palmeraie de Ghardaïa qui depuis deux mois a fait l'acquisition d'une moto. «Depuis, je ne me frotte plus à tout venant, à l'intérieur des Bus, alors qu'avant l'apparition du Coronavirus, nous étions des dizaines à s'entasser dans des bus qui n'étaient même pas climatisés, particulièrement en période estivale. Désormais, il ne jure que par la moto et a même réussi à convaincre les autres collègues du travail de suivre mon exemple».
Notons que la wilaya de Ghardaia a enregistré au cours des dernières 24 heures, seulement trois nouvelles contaminations au Covid-19 qui portant à 294 le nombre total des cas déclarés à travers la Wilaya depuis l'apparition de la pandémie en mars dernier.

Aissa Hadj Daoud

CANICULE

La Protection civile recommande des mesures préventives

LA DIRECTION générale de la Protection civile, qui a mis en alerte ses unités d'intervention, a exhorté les citoyens à observer les mesures préventives pour éviter les effets de la canicule qui touche plusieurs wilayas du pays, notamment en cette période de propagation de la Covid-19, a indiqué hier la Protection civile dans un communiqué.
«Suite à la canicule qui touche plusieurs wilayas du pays avec l'arrivée d'une masse d'air chaud, la direction générale de la Protection civile a mis en Alerte toutes les unités d'interventions avec l'intensification des actions de prévention et de sensibilisation nécessaires dans de telles circonstances et la large médiatisation des consignes de prévention», précise la même source.
La Protection civile appelle les citoyens à ne pas s'exposer au soleil en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants, et à fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil et les ouvrir la nuit pour laisser pénétrer la fraicheur.
Elle conseille les citoyens à provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure, à se rafraichir régulièrement en prenant des douches ou à l'aide d'un brumisateur, ou mouiller son corps et se ventiler.
Il s'agit aussi d'éviter les endroits confinés et baisser ou éteindre les lumières électriques ainsi que d'éviter de se déplacer pendant cette période, sauf en cas de nécessité.
La Protection civile recommande également aux citoyens de se déplacer tôt le matin ou tard le soir, en particulier dans les wilayas intérieures, à rester à l'ombre dans la mesure du possible et à ne pas s'exposer en plein soleil.
«Si vous devez sortir, portez votre bavette, portez un chapeau, des vêtements légers (en coton) et amples, de préférence de couleur claire», conseille cette source, qui appelle à évitez les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes (sports, jardinage, bricolage...etc).
La Protection civile appelle à ne pas se baigner au niveau des réserves d'eau (barrage,retenue collinaire, mare d'eau et bassin d'eau) et à ne pas fréquenter les plages, étant interdites par mesure de sécurité suite à la pandémie du coronavirus (Covid19).

H. B.